

Monitoring suisse de la jeunesse
et de la démocratie 2025

DES JEUNES INTERESSE-E-S PAR LA POLITIQUE DANS UN MONDE (TROP) COMPLEXE



Sur mandat de la Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ
Soutenu par des fonds fédéraux du SEFRI



gfs.bern



Stiftung
Mercator
Schweiz

MIGROS
Kulturprozent

A V E N I R A
STIFTUNG FOUNDATION FONDATION



ÉQUIPE DU PROJET GFS.BERN

Cloé Jans:

Cheffe des activités opérationnelles
et porte-parole

Sophie Schäfer:

Cheffe de projet

Luca Keiser:

Junior Data Scientist

ÉQUIPE DE LA FSPJ

Sara Schmid:

Codirection

Julia Kopf:

Collaboration politique de la jeunesse et recherche

ILLUSTRATIONS & MISE EN PAGE

Maena Gaussen:

Graphiste et responsable multimédia FSPJ

TABLE DES MATIÈRES

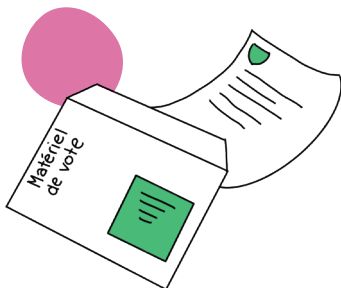
1	RÉSUMÉ	4
2	INTRODUCTION	6
2.1	MANDAT ET CONTEXTE	6
2.2	ÉCHANTILLON	7
3	RÉSULTATS	10
3.1	INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE ET CONFIANCE EN LA DÉMOCRATIE	10
3.2	PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE	29
3.3	ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE	40
3.4	DURABILITÉ ET AVENIR	47
4	SYNTHÈSE	56
5	ANNEXE	59
5.1	EXPÉRIENCE : IDENTIFICATION DES FAKE NEWS	59
6	ÉQUIPE DU PROJET	62
6.1	GFS.BERN	62
6.2	FSPJ	63



1. RÉSUMÉ

INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE ET THÈMES PRIVILÉGIÉS

- Pour la première fois depuis la première enquête, qui date de 2014, l'intérêt pour la politique internationale atteint un sommet, avec 54 %. L'intérêt pour la politique suisse enregistre également une hausse notable par rapport à 2023.
- Les thèmes privilégiés sont ceux qui s'accompagnent d'une charge personnelle ou émotionnelle. La criminalité (41 %), la santé psychique (35 %) et la discrimination (35 %) sont les thèmes qui intéressent le plus les jeunes.
- Le profil thématique dépend fortement du genre: les femmes s'intéressent surtout aux questions sociales et psychosociales, tandis que les hommes suivent plutôt les affaires politiques liées à la sécurité et à la technologie.



INFORMATION POLITIQUE ET COMPRÉHENSION

- Le processus d'information se numérise de plus en plus. Outre la famille et les cours, Instagram et TikTok comptent aujourd'hui parmi les principales sources d'informations politiques.
- easyvote (73 %), Votenow (63 %) et ChatGPT (56 %) sont considérés comme particulièrement compréhensibles par les jeunes, qui les utilisent comme canaux d'information.
- Malgré l'utilisation intensive des réseaux sociaux, la confiance envers les médias classiques reste largement supérieure, ce qui met en lumière l'ambivalence entre les habitudes d'information et la base de confiance.

CONFIANCE EN LA POLITIQUE ET LES INSTITUTIONS

- Si la confiance vis-à-vis de la recherche et du gouvernement municipal et communal tend à rester constante par rapport à la dernière enquête, la confiance envers les autres institutions politiques comme le Conseil fédéral et les partis a gagné du terrain.
- La complexité et le manque de transparence sont considérés comme les principaux obstacles à la confiance. Beaucoup de jeunes ne se sentent pas assez compris-es ou informé-e-s par les acteur-rice-s de la politique.

PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE ET OBSTACLES

- Les jeunes se prononcent clairement en faveur du système démocratique; plus de 80 % reconnaissent l'importance de la participation.
- La disposition à participer aux votations reste toutefois faible: seul-e-s 30 % des jeunes peuvent imaginer participer aux prochaines votations.
- Les principaux obstacles sont le manque de compréhension du langage des personnalités politiques (51%), le manque de temps (41%) et l'intérêt restreint pour la politique (39 %).



ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE ET IMPACT

- Avec 40 %, l'impact pédagogique perçu de l'éducation à la citoyenneté atteint sa valeur la plus faible depuis la première enquête en 2014. À cela s'ajoute le fait que 54 % des jeunes ne se sentent pas suffisamment préparé-e-s aux votations.
- Les jeunes attendent de l'éducation à la citoyenneté qu'elle leur transmette des compétences importantes: la justification de son opinion (55 %), l'identification des fake news (54 %) et la connaissance des droits fondamentaux (52 %).
- L'éducation à la citoyenneté est la plus efficace lorsque les enseignant-e-s favorisent le débat et encouragent les jeunes à s'informer sur les thèmes politiques.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET PRÉVISIONS POUR L'AVENIR

- La durabilité sociale (82 %), économique (80 %) et écologique (79 %) est considérée comme importante.
- 54 % des jeunes pensent que la Suisse en fait assez pour le développement durable. C'est particulièrement le cas des hommes et des jeunes orientés à droite.
- Le futur personnel est évalué de manière légèrement plus positive (48 %) que l'avenir de la Suisse (44 %). Les inquiétudes concernant les évolutions dans le monde (62 %) et l'insécurité financière (51 %) restent marquées. Les femmes se montrent largement plus pessimistes quant au futur que les hommes. On constate également des différences en ce qui concerne la nationalité.

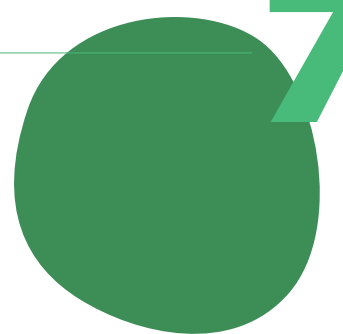


2. INTRODUCTION

2.1 MANDAT ET CONTEXTE

Appelé Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ jusqu'en 2023, le Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie est une étude menée régulièrement depuis 2014 auprès des élèves du degré secondaire II. Sur mandat de la Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ, près de 2'000 jeunes âgé-e-s de 15 à 25 ans ont ainsi été interrogé-e-s en 2025 pour la neuvième fois sur leurs préférences, leurs formes de participation et leurs positions en matière de politique.

Outre des informations sur le point de vue des jeunes en matière de politique, l'enquête permet également de récolter des données sur le travail de la FSPJ. L'objectif est d'obtenir des informations sur et de la part des jeunes en ce qui concerne la confiance envers les institutions politiques, l'intérêt et l'engagement politiques et la consommation médiatique ainsi que sur la situation de l'éducation démocratique à l'école. Pour ce faire, une enquête a également été menée pour la première fois auprès de 56 enseignant-e-s, ce qui permet une évaluation qualitative, mais pas une évaluation quantitative détaillée. La FSPJ vise à susciter l'enthousiasme des jeunes pour la politique et l'engagement et, ainsi, à accroître la participation des jeunes aux processus politiques suisses. Outre les questions fondamentales, l'enquête de cette année aborde également des thèmes tels que le comportement en matière d'information, les compétences médiatiques, le développement durable et l'avenir, ainsi que la perception et les souhaits en matière d'éducation à la citoyenneté. Dans le cadre de l'enquête actuelle, l'étude a été affinée de manière ciblée en adaptant et en précisant le questionnaire sur la base des commentaires d'expert-e-s et des retours du groupe cible. Dans le même temps, nous avons veillé à préserver la comparabilité avec les enquêtes précédentes afin de pouvoir continuer à réaliser des analyses de tendances fiables.



2.2 ÉCHANTILLON

La liste officielle des établissements d'enseignement (degré secondaire II) de l'Office fédéral de la statistique pour l'année scolaire 2024 / 2025 a servi de base pour le tirage au sort des écoles invitées à participer à l'enquête.

Afin d'obtenir des résultats parlants, un nombre minimal d'écoles a été défini pour certaines régions. Il s'agit des régions suivantes: Tessin (min. deux), Argovie (min. deux), Zurich et Berne (min. trois chacune) et Suisse centrale¹. Les autres écoles ont été sélectionnées selon le critère de répartition du nombre d'élèves par canton. Cela permet notamment de garantir qu'un nombre suffisant d'écoles ont participé en Suisse romande.

Toutes les écoles ont été tirées au sort par canton, dix écoles ayant été sélectionnées (au hasard) dans la liste des écoles ayant participé en 2023. Si une école ne souhaitait pas participer à l'enquête, une école de remplacement était tirée au sort dans la liste des écoles présentant le même profil (dans le même canton). Alors que gfs.bern s'est chargé du tirage au sort des écoles et de la programmation du questionnaire, la FSPJ s'est occupée de prendre contact avec les écoles et d'organiser l'enquête. Les résultats des 1'986 personnes interrogées ont été pondérés selon une procédure en deux étapes:

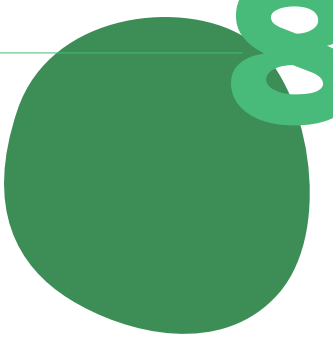
1. 1^{RE} PONDÉRATION: dans un premier temps, l'échantillon a été pondéré en fonction de la répartition linguistique régionale de la population résidente (âgée de 15 à 20 ans) et selon le genre.

2. 2^E PONDÉRATION: la deuxième étape de pondération reposait sur la répartition des élèves par canton selon qu'ils fréquentent un gymnase ou une école professionnelle.

Les pondérations une et deux ont été répétées six fois afin de minimiser les effets de distribution marginale. Le groupe cible de l'enquête comprend toutes les jeunes âgé-e-s de 15 à 25 ans. Cette tranche d'âge permet de représenter la majorité des élèves du degré secondaire II. Cette période durant laquelle les jeunes deviennent des adultes responsables et poursuivent leur formation représente également pour beaucoup d'entre eux une phase importante de socialisation politique.

Le présent Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie vise à mettre en lumière les motivations et les points de vue des jeunes en lien avec la participation politique. Il a également pour objectif d'évaluer les instruments de la FSPJ. Afin de rendre le Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie aussi pertinent que possible pour le groupe cible visé, il a été décidé en 2016 d'élargir l'échantillon aux 15-25 ans. Cela vaut également pour toutes les enquêtes suivantes, y compris celle de 2025. Cependant, étant donné que la proportion de personnes âgées de plus de 20 ans suivant une formation de niveau secondaire II est faible, cette tranche d'âge n'a pas été pondérée en fonction de la répartition réelle au sein de la population.

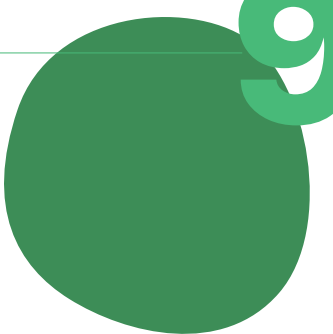
¹La Suisse centrale comprend les cantons d'Uri, de Schwytz, d'Obwald, de Nidwald et de Zoug.



TABEAU 1: DÉTAILS MÉTHODIQUES DE L'ENQUÊTE MENÉE AUPRÈS DES ÉLÈVES

Mandant	Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ
Population	Personnes âgées de 15 à 25 ans résidant en Suisse
Collecte des données	En ligne
Sélection de l'échantillon	Sélection groupée (sélection des écoles au hasard, sélection des classes, enquête auprès de tou-te-s les élèves des classes sélectionnées)
Stratification	Selon cantons sélectionnés
Période de l'enquête	01.09 – 02.11.2025
Taille de l'échantillon	Total des personnes interrogées CH N = 1'986 (n=DCH 858) (n=FCH 985) (n=ICH 143)
Erreur d'échantillonnage	±2,3 points de pourcentage à 50/50 et probabilité de 95 %
Caractéristiques des quotas	Canton et type de formation
Procédure de pondération	1. Population résidente permanente (15 à 25 ans) comme base pour une pondération selon l'âge / le sexe, interlocked selon la région linguistique 2. Type de formation selon le canton interlocked / type de formation détaillé selon le canton interlocked
Durée de l'enquête	Valeur moyenne: 25 minutes

© gfs.bern, Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie, septembre – novembre 2025



TABEAU 2: DÉTAILS MÉTHODIQUES DE L'ENQUÊTE MENÉE AUPRÈS DES ENSEIGNANT-E-S

Mandant	Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ
Population	Enseignant-e-s dans des classes du degré secondaire II
Collecte des données	En ligne
Sélection de l'échantillon	Recrutement ouvert effectué par la FSPJ
Période de l'enquête	01.09 – 15.11.2025
Taille de l'échantillon	Total des personnes interrogées CH N = 56 (n=DCH 35) (n=FCH 20) (n=ICH 1)
Erreur d'échantillonnage	Aucune indication pertinente possible, car N trop faible
Caractéristiques des quotas	Canton et type de formation
Procédure de pondération	Les données n'ont pas été pondérées
Durée de l'enquête	Valeur moyenne: 14 minutes

© gfs.bern, Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie, septembre – novembre 2025

3. RÉSULTATS



3.1 INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE ET CONFIANCE EN LA DÉMOCRATIE

Conflit douanier avec les États-Unis, guerre en Ukraine et à Gaza, incertitudes économiques : l'année 2025 a été marquée par divers événements géopolitiques qui n'ont pas laissé les jeunes indifférent-e-s. Le degré d'intérêt pour la politique internationale le prouve. En effet, il n'a jamais été aussi élevé depuis le début des mesures en 2014, avec 54 %. L'intérêt pour la politique suisse est également proche du sommet atteint en 2014, avec 55 %. L'évaluation différenciée des sous-groupes montre que le facteur géographique (politique suisse / internationale) exerce une influence importante sur l'intérêt politique. Ainsi, les hommes (59 %) se disent plus intéressés par la politique suisse que les femmes (50 %). Cette différence entre les genres n'est pas perceptible en ce qui concerne l'intérêt pour les thèmes de politique internationale. Entre Suisse alémanique et Suisse latine, l'intérêt pour la politique nationale est aussi plus marqué chez la première, mais au même niveau en ce qui concerne la politique mondiale.

Dans l'ensemble, l'intérêt pour la politique a sensiblement augmenté, surtout en comparaison à 2023. Si, il y a deux ans, 47 % des jeunes disaient s'intéresser à la politique suisse, ils sont 55 % aujourd'hui. Plus impressionnant encore, l'intérêt pour la politique internationale a atteint un nouveau record avec 54 % (très / plutôt intéressé-e, + 9 points de pourcentage [pp] par rapport à 2023). Par rapport à l'intérêt pour la politique mondiale, l'intérêt pour la politique nationale révèle plutôt des différences sociodémographiques, les femmes manifestant par exemple un intérêt moindre que les hommes. On remarque également un écart notable entre la perception qu'ont les jeunes de leur intérêt pour la politique et celle qu'en ont les autres : alors que 38 % des enseignant-e-s interrogé-e-s estiment que leurs élèves se montrent plutôt intéressé-e-s à la politique, les jeunes eux-mêmes se jugent nettement plus intéressé-e-s, comme le montrent les GRAPHIQUES 1 et 2.

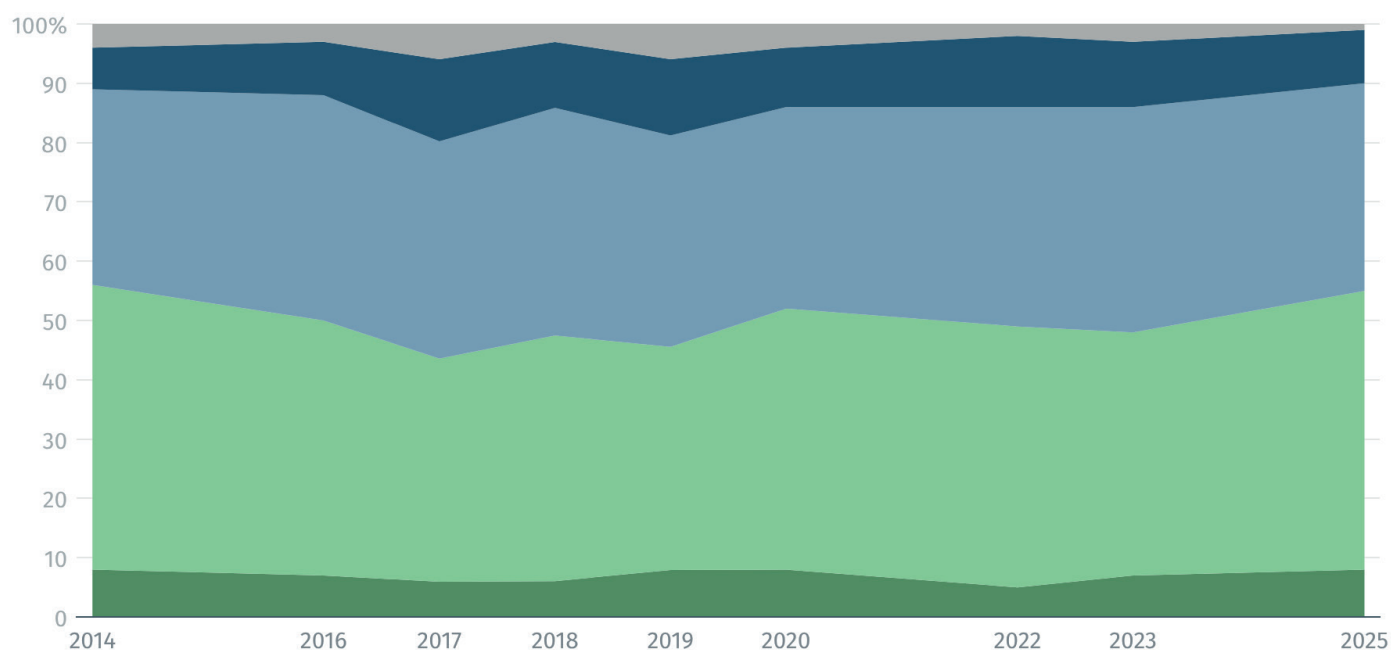


GRAPHIQUE 1 TENDANCE INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE SUISSE

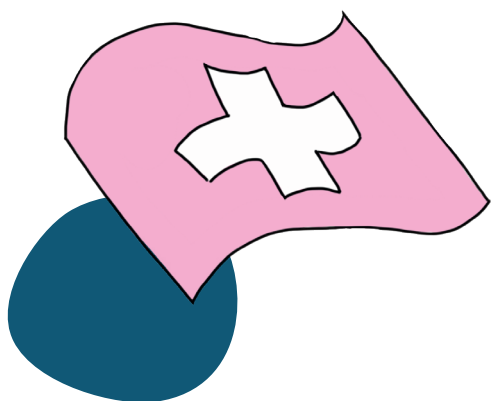
Dans quelle mesure es-tu intéressé-e
par la politique suisse ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

■ Je suis très intéressé-e ■ Je suis plutôt intéressé-e ■ Je ne suis plutôt pas intéressé-e
■ Je ne suis pas du tout intéressé-e ■ Aucune réponse



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1520)



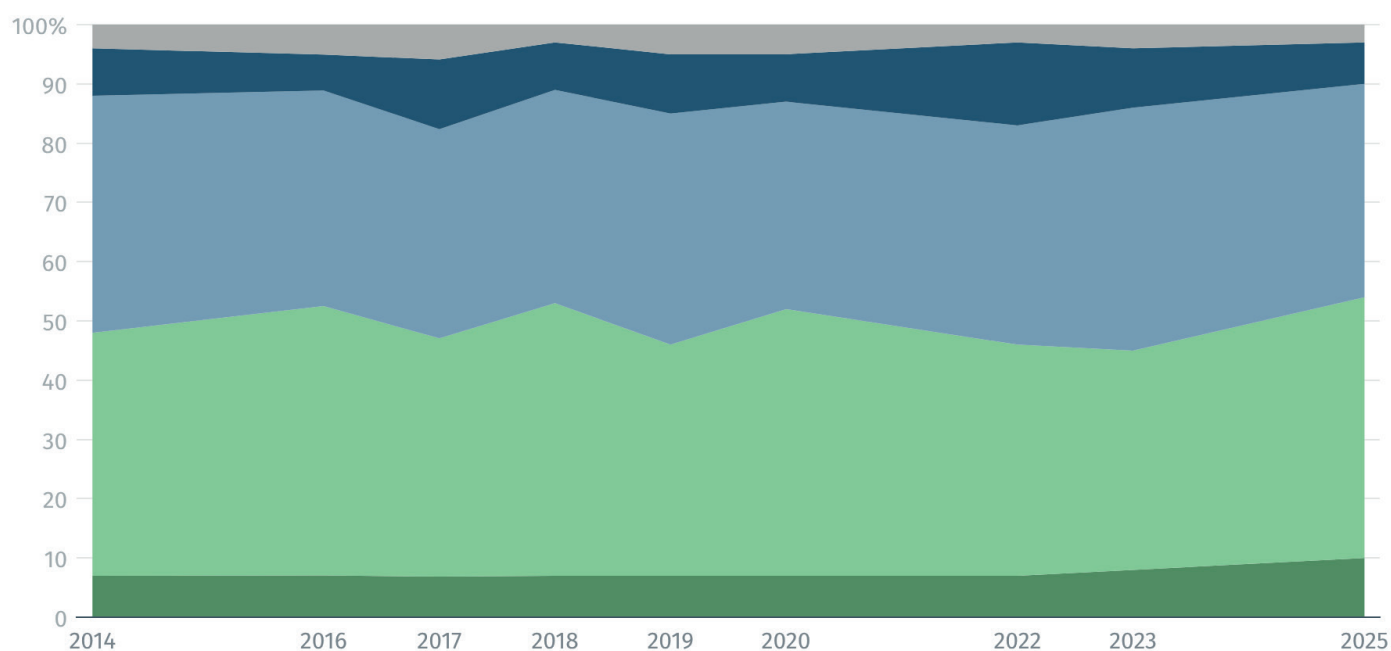


GRAPHIQUE 2 TENDANCE INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE INTERNATIONALE

Dans quelle mesure es-tu intéressé-e
par la politique internationale ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

■ Je suis très intéressé-e ■ Je suis plutôt intéressé-e ■ Je ne suis plutôt pas intéressé-e
■ Je ne suis pas du tout intéressé-e ■ Aucune réponse



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1520)

Parallèlement à l'augmentation de l'intérêt pour la politique, la fréquence à laquelle les jeunes s'informent sur l'actualité politique a aussi enregistré une hausse par rapport à la dernière enquête. En 2025, 40% des jeunes disent s'informer au moins plusieurs fois par semaine sur l'actualité politique, un niveau atteint pour la dernière fois lors de la pandémie de coronavirus (2020-2022).

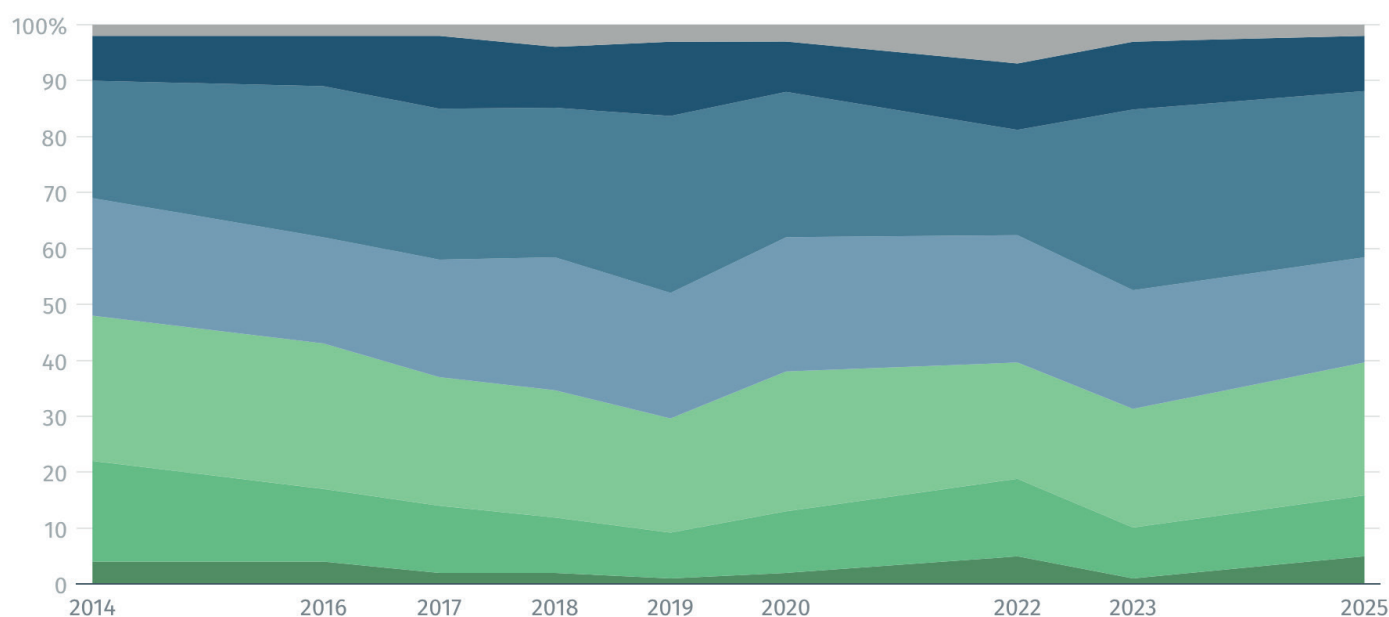
Ici aussi, on observe des différences sociodémographiques marquées. Les hommes disent s'informer beaucoup plus souvent (45%) sur l'actualité politique que les femmes (35%). En ce qui concerne l'âge, un phénomène typique se confirme: les habitudes d'information sur la politique s'intensifient à l'approche de l'âge du droit de vote, enregistrent ensuite un recul, avant de connaître une nouvelle hausse à partir de 22 ans.

GRAPHIQUE 3 TENDANCE FRÉQUENCE DE L'INFORMATION SUR L'ACTUALITÉ POLITIQUE

À quelle fréquence t'informes-tu
sur les événements politiques?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

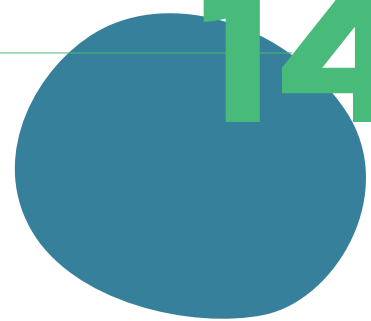
■ Plusieurs fois par jour ■ Une fois par jour ■ Plusieurs fois par semaine ■ Une fois par semaine
■ Moins d'une fois par semaine ■ Jamais ■ Aucune réponse



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre - novembre 2025 (N = chacun environ 1520)

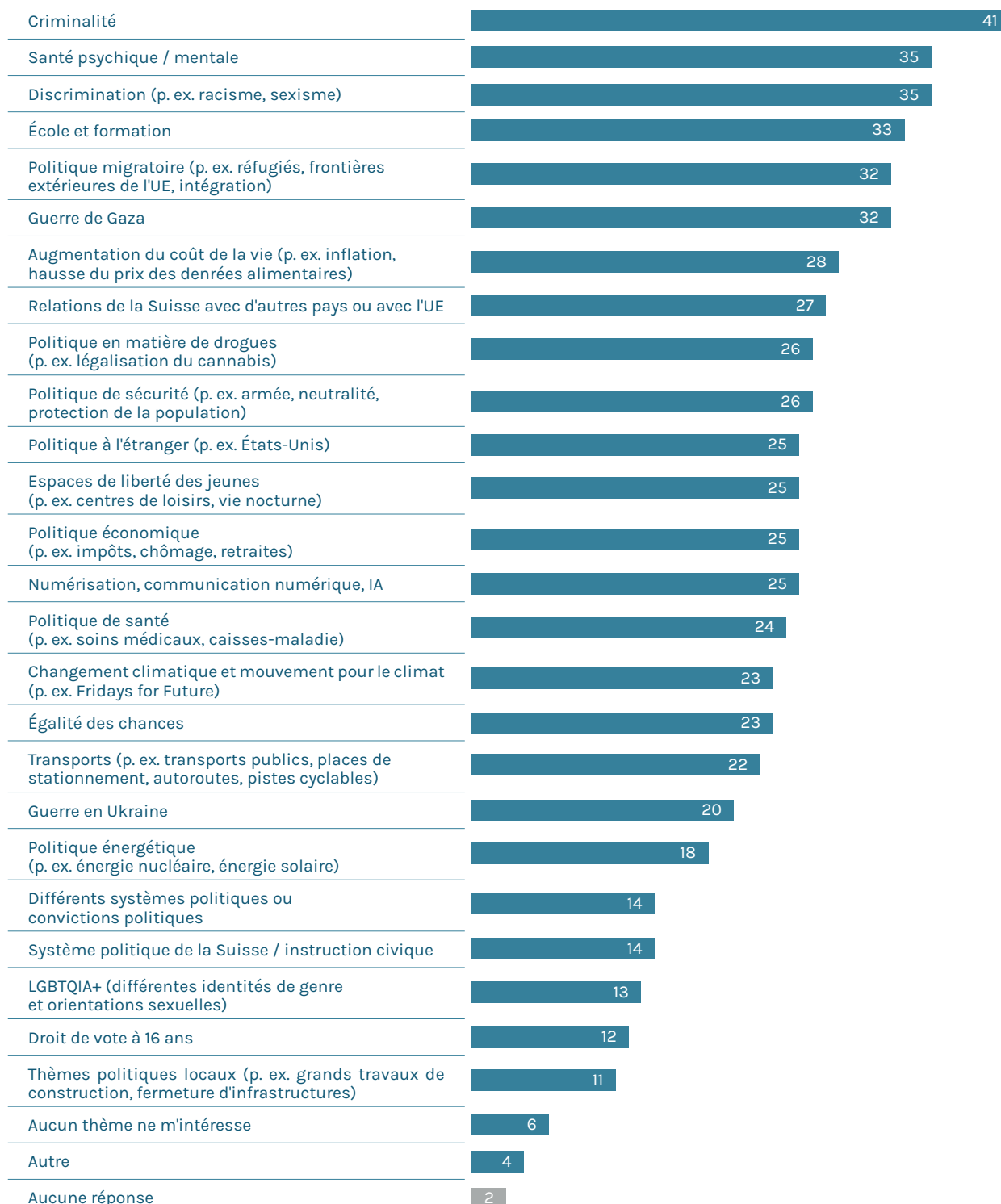
En ce qui concerne les thèmes politiques, la criminalité suscite le plus d'intérêt chez les jeunes avec 41%. Elle est suivie par la santé psychique (35%), la discrimination (35%) ainsi que l'école et la formation (33%). Le fait que ce dernier thème soit particulièrement souvent cité est sans doute lié, d'une part, à l'environnement immédiat des jeunes et, d'autre part, au fait que le cadre même de l'enquête a pu favoriser des effets de priming thématique.

Les jeunes témoignent un intérêt tout aussi marqué à la politique migratoire ainsi qu'aux événements politiques d'actualité comme la guerre de Gaza (32% pour chacun des thèmes). À l'inverse, les thèmes plus abstraits comme les différents systèmes politiques ou le droit de vote à 16 ans ne jouent qu'un rôle mineur. Cela suggère que les jeunes sont davantage attirés par les enjeux sociaux chargés d'émotions ou dont ils ont l'expérience que par les questions institutionnelles ou systémiques.



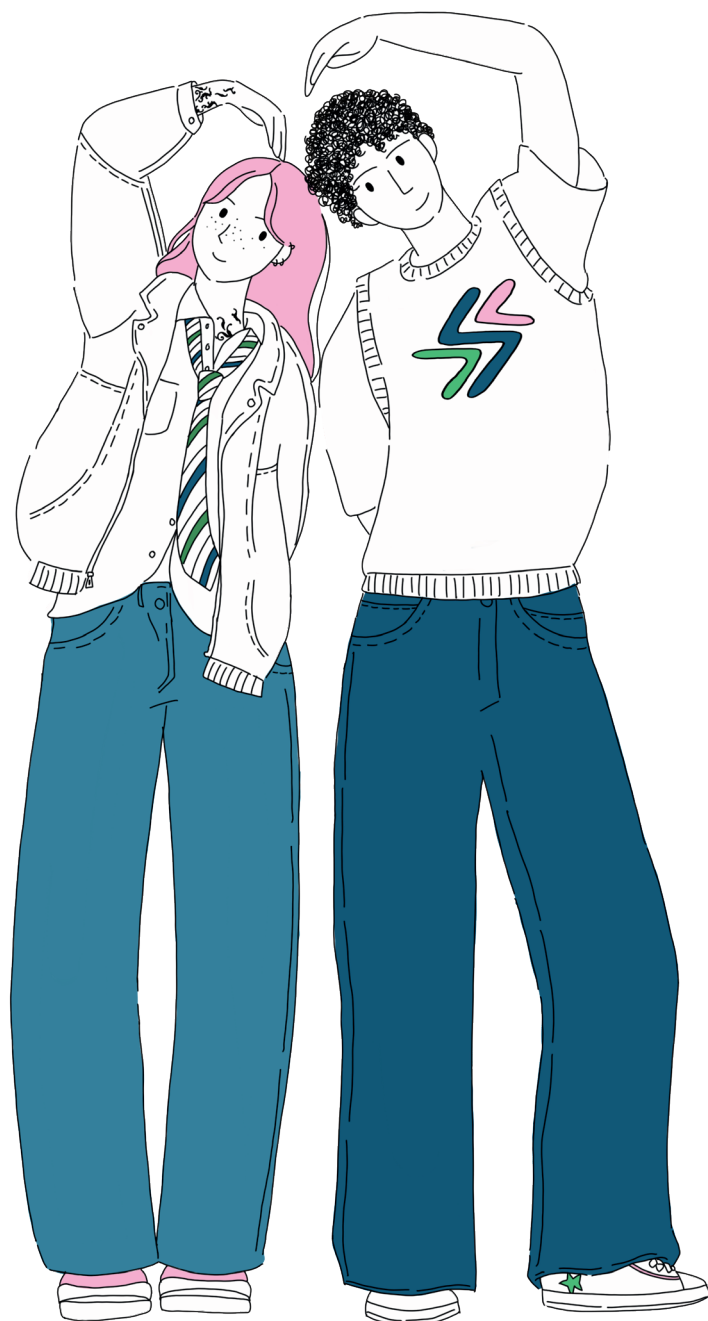
GRAPHIQUE 4 INTÉRÊT POUR LES THÈMES POLITIQUES Quels thèmes politiques t'intéressent ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles



C'est précisément dans les cinq domaines thématiques les plus fréquemment cités que des différences marquées entre les genres apparaissent. Si les hommes déclarent plus souvent que les femmes s'intéresser à la politique nationale, leur intérêt pour presque tous les thèmes spécifiques proposés est moins marqué que celui des femmes. Concrètement, l'intérêt des femmes pour les thèmes de la criminalité, de la discrimination, de l'école et de la formation ainsi que de la guerre de Gaza est entre 10 et 20 points de pourcentage plus élevé que chez les hommes. L'écart se creuse davantage en ce qui concerne la santé psychique, qui préoccupe 50 % des femmes, mais seulement 20 % des hommes. Ces derniers se montrent comparativement plus intéressés par la politique sécuritaire et économique et la numérisation. Les femmes accordent la priorité à la politique sanitaire, à l'égalité des chances et au changement climatique. Ces résultats correspondent largement à ceux du Baromètre des préoccupations UBS² sur les différences entre les genres dans cette catégorie d'âge et confirme ainsi une orientation thématique cohérente en fonction des préférences spécifiques au genre.

Enfin, on constate que les gymnasiens-ne-s manifestent presque systématiquement un intérêt plus marqué pour la politique que les élèves des écoles professionnelles. Cependant, les thèmes qui suscitent le plus d'intérêt sont très similaires dans les deux groupes.



²<https://www.ubs.com/ch/fr/microsites/worry-barometer.html>

GRAPHIQUE 5 INTÉRÊT POUR LES THÈMES POLITIQUES SELON LE GENRE ET LE TYPE DE FORMATION

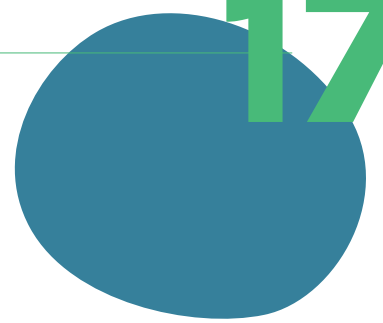
Quels thèmes politiques t'intéressent ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans, part "indiquée".
Plusieurs réponses possibles

	Total	hommes	femmes	Formation professionnelle initiale	Maturité gymnasiale
Criminalité	41	37	47	38	52
Discrimination (p. ex. racisme, sexisme)	35	25	45	30	50
Santé psychique / mentale	35	20	50	32	43
École et formation	33	24	41	30	39
Guerre de Gaza	32	23	41	28	42
Politique migratoire (p. ex. réfugiés, frontières extérieures de l'UE, intégration)	32	31	31	30	36
Augmentation du coût de la vie (p. ex. inflation, hausse du prix des denrées alimentaires)	28	25	30	28	30
Relations de la Suisse avec d'autres pays ou avec l'UE	27	29	24	27	28
Politique en matière de drogues (p. ex. légalisation du cannabis)	26	25	26	27	25
Politique de sécurité (p. ex. armée, neutralité, protection de la population)	26	31	21	25	28
Numérisation, communication numérique, IA	25	29	21	24	29
Espaces de liberté des jeunes (p. ex. centres de loisirs, vie nocturne)	25	19	30	24	30
Politique à l'étranger (p. ex. États-Unis)	25	23	27	20	38
Politique économique (p. ex. impôts, chômage, retraites)	25	28	21	24	30
Politique de santé (p. ex. soins médicaux, caisses-maladie)	24	16	32	23	27
Égalité des chances	23	11	33	18	36
Changement climatique et mouvement pour le climat (p. ex. Fridays for Future)	23	19	27	20	33
Transports (p. ex. transports publics, places de stationnement, autoroutes, pistes cyclables)	22	24	19	23	21
Guerre en Ukraine	20	19	20	17	29
Politique énergétique (p. ex. énergie nucléaire, énergie solaire)	18	22	12	18	18
Système politique de la Suisse / instruction civique	14	12	15	12	16
Différents systèmes politiques ou convictions politiques	14	11	14	12	19
LGBTQIA+ (différentes identités de genre et orientations sexuelles)	13	6	19	11	20
Droit de vote à 16 ans	12	8	16	10	16
Thèmes politiques locaux (p. ex. grands travaux de construction, fermeture d'infrastructures)	11	12	9	10	12
Aucun thème ne m'intéresse	6	9	3	7	3

En ce qui concerne les canaux utilisés pour s'informer sur l'actualité politique, les votations ou les élections, l'entourage proche occupe la première place. En effet, 50 % des jeunes interrogé-e-s citent la famille comme source d'informations. Les réseaux sociaux gagnent aussi en importance puisqu'Instagram (44 %) et TikTok (38 %) se hissent à la deuxième et à la quatrième place. La dernière marche du podium est occupée par l'école (39 %), qui joue donc un rôle essentiel dans l'information politique.

Il est frappant de constater que les jeunes femmes utilisent nettement plus souvent les différents canaux d'information que les jeunes hommes. Cela contraste avec le fait que ces derniers, selon leurs propres déclarations, s'informent plus souvent sur l'actualité politique que les jeunes femmes. Les ami-e-s, la famille et l'école sont des sources d'information sur les thèmes politiques particulièrement exploitées par les femmes. On observe également des différences en ce qui concerne la nationalité. Si les jeunes ayant la nationalité suisse se tournent beaucoup plus vers leur entourage, celles et ceux qui n'ont pas la nationalité misent plutôt sur TikTok. Par rapport aux élèves des écoles professionnelles, les gymnasien-ne-s utilisent presque tous les canaux proposés beaucoup plus fréquemment pour s'informer sur l'actualité politique. Les élèves des écoles professionnelles s'informent davantage au travail.



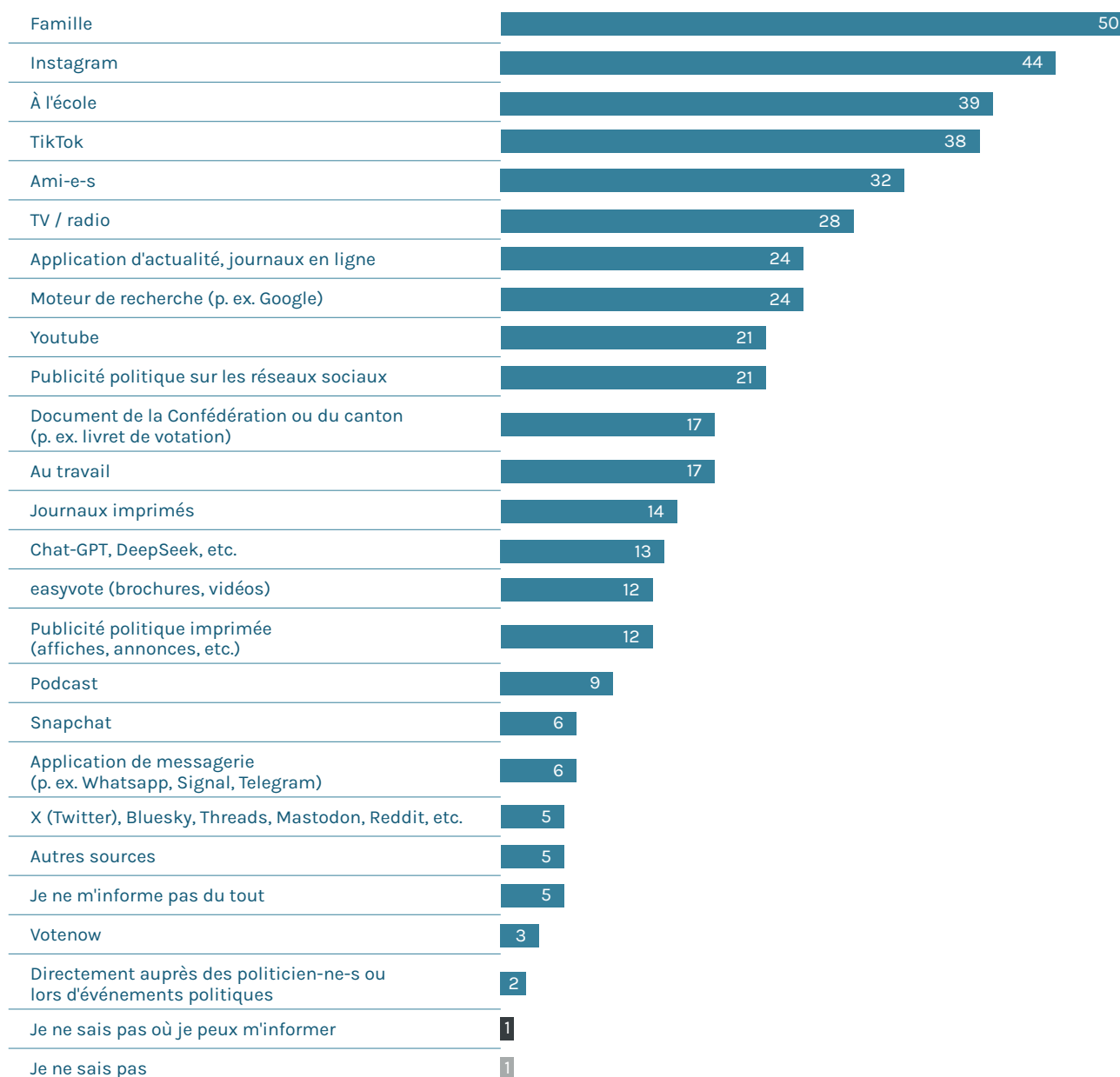


GRAPHIQUE 6

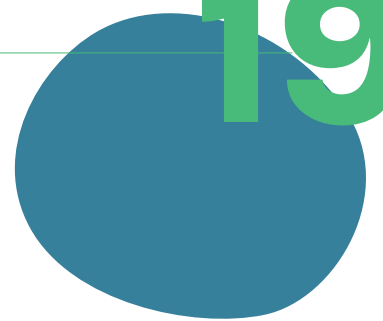
CANAUX D'INFORMATION POUR L'ACTUALITÉ POLITIQUE, LES VOTATIONS OU LES ÉLECTIONS

Par quels canaux t'informes-tu sur les événements politiques, les votations ou les élections ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)



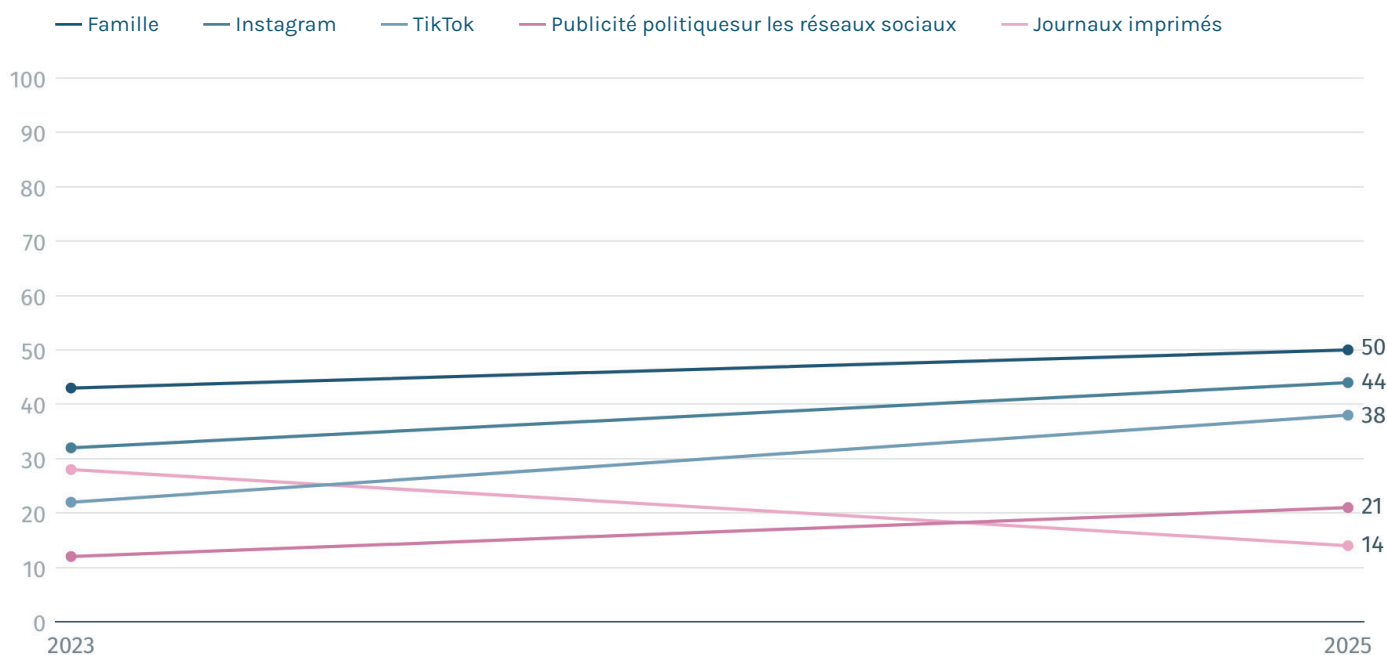
La sélection des cinq principales évolutions confirme les résultats du *Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (fög)*³: les médias traditionnels tels que les journaux imprimés perdent progressivement de leur importance auprès des jeunes en tant que source d'information sur l'actualité politique, tandis que les réseaux sociaux gagnent du terrain.

GRAPHIQUE 7

TENDANCE CANAUX D'INFORMATION POUR L'ACTUALITÉ POLITIQUE, LES VOTATIONS OU LES ÉLECTIONS – LES 5 PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

Par quels canaux t'informes-tu sur les événements politiques, les votations ou les élections ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans, part "indiquée".



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1860)

³<https://www.foeg.uzh.ch/de/news/2025/Jahrbuch-2025.html>



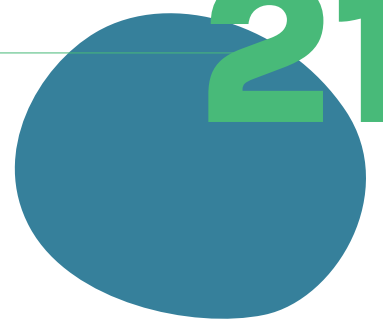
La simple utilisation d'un canal d'information ne permet toutefois de juger ni de sa pertinence ni de sa qualité. C'est pourquoi les personnes interrogées ont également été invitées à évaluer la clarté des canaux qu'elles consultent pour s'informer sur la politique. Le classement qui en résulte diffère considérablement de celui basé uniquement sur la fréquence d'utilisation.

La source jugée la plus compréhensible est easyvote⁴: 73 % des jeunes qui disent utiliser ce canal comme source d'informations politiques le juge très compréhensible. easyvote est également l'offre la plus utilisée par les enseignant-e-s pour les cours d'éducation à la citoyenneté. L'application Votenow⁵ (63 %) et ChatGPT (56 %) obtiennent également des résultats solides en termes de clarté. La famille reste aussi une source d'information jugée importante et compréhensible.



⁴<https://www.easyvote.ch/fr>

⁵<https://www.easyvote.ch/fr/f/offre/app>

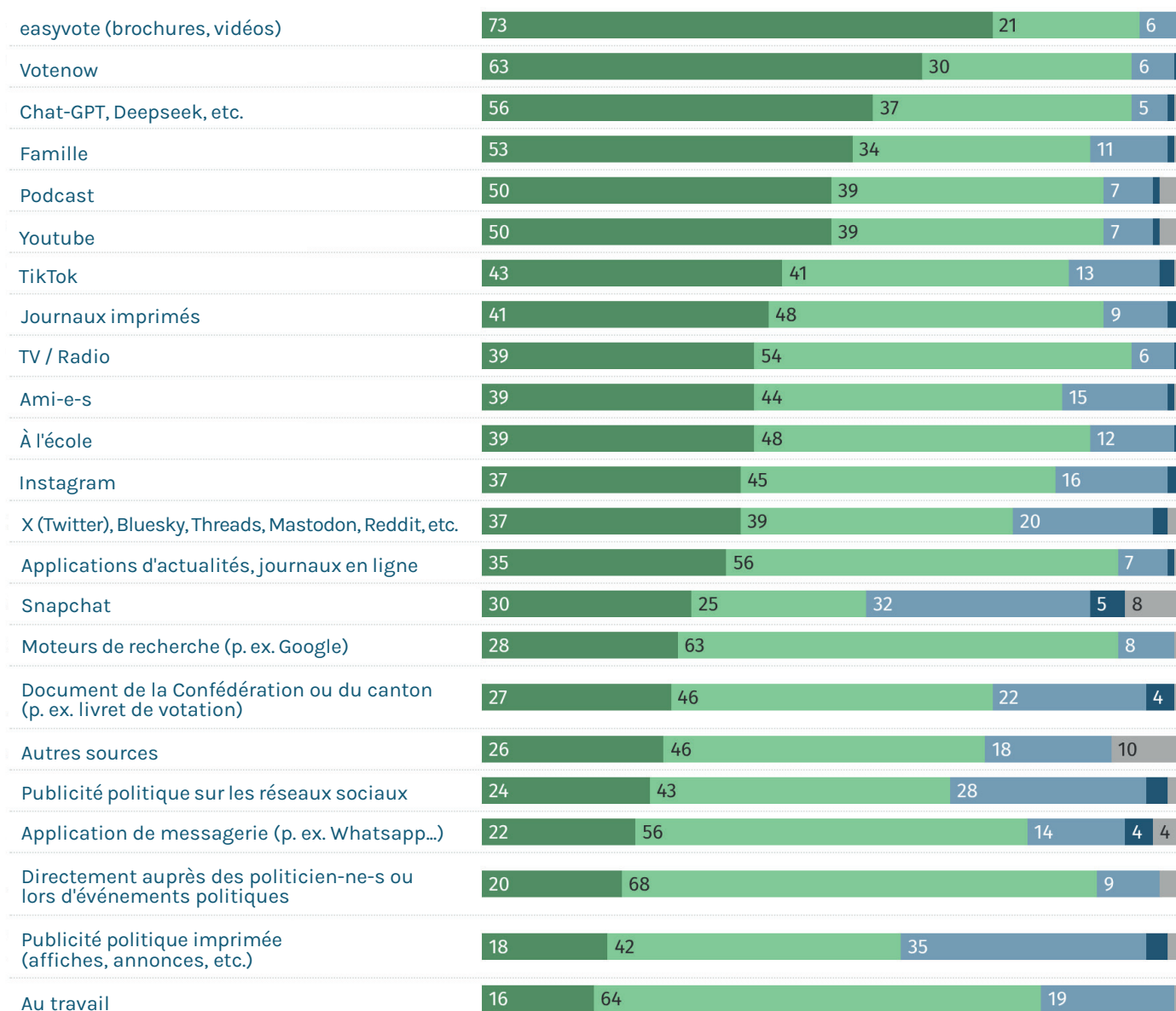


GRAPHIQUE 8 COMPRÉHENSION DES SOURCES D'INFORMATIONS

Dans quelle mesure les sources d'informations
te semblent-elles compréhensibles ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans, qui ont indiqué
la source d'information correspondante.

■ Très compréhensibles ■ Plutôt compréhensibles ■ Plutôt incompréhensibles
■ Totalement incompréhensibles ■ Je ne sais pas / Aucune réponse



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (n = 40-1084)



Si la confiance vis-à-vis de la recherche, du conseil communal et du gouvernement municipal est restée relativement constante par rapport à la dernière enquête, celle dans les institutions politiques telles que le Conseil fédéral et les partis politiques a augmenté. On ne pourra toutefois parler d'un regain de confiance dans les instances politiques que si cette évolution se poursuit dans les prochaines enquêtes. Il est particulièrement intéressant de noter que la confiance accordée aux réseaux sociaux (25 %) est nettement inférieure à celle accordée aux médias traditionnels (58 %), bien qu'ils constituent, selon les déclarations des jeunes, l'une des principales sources d'information sur l'actualité politique. C'est un phénomène que l'on retrouve également dans les analyses VOX des votations⁶. Là aussi, les personnes âgées de 18 à 39 ans disent s'informer en premier lieu sur les réseaux sociaux au sujet des votations, alors même que leur confiance dans cette source est très faible. Cette contradiction apparente s'explique notamment par le fait que les réseaux sociaux sont très facilement accessibles aux jeunes, tant sur le plan fonctionnel que sur celui du contenu.

⁶<https://vox.gfsbern.ch/fr/publications/>

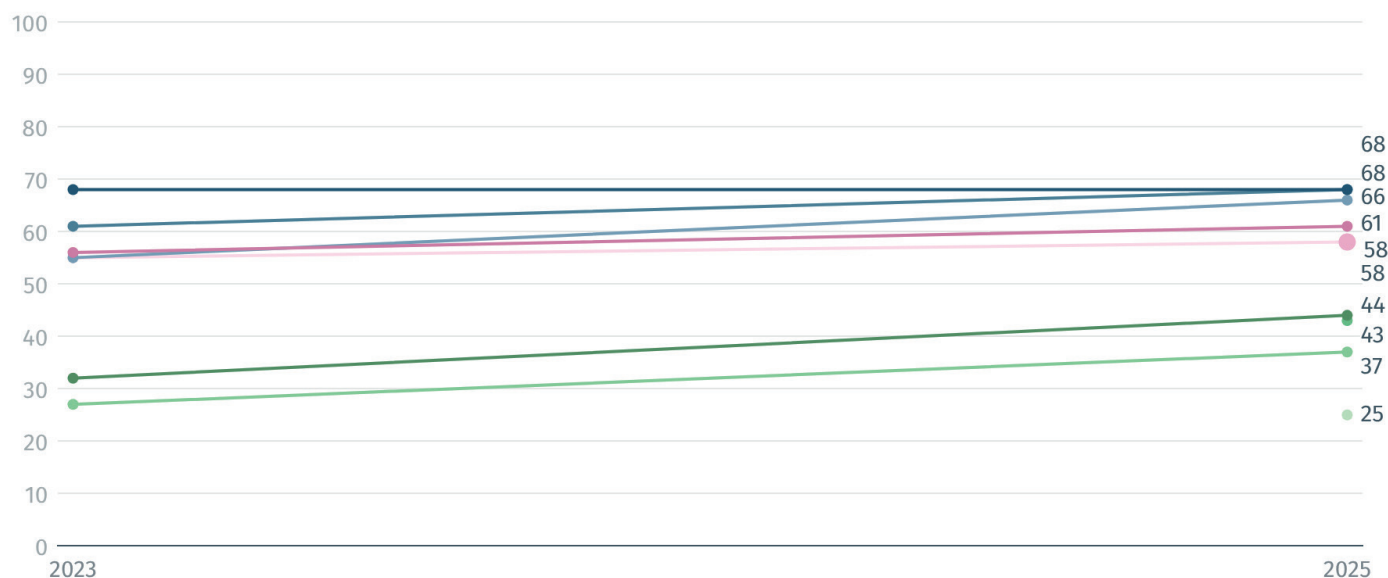


GRAPHIQUE 9 TENDANCE NIVEAU DE CONFIANCE ENVERS LES PERSONNES/GROUPES EN SUISSE

Quel est ton niveau de confiance envers
les personnes et groupes suivant en Suisse ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans,
part "plutôt/très confiant.

— Chercheuses/chercheurs et scientifiques — Conseil fédéral — Gouvernement de mon canton — Conseil national et Conseil des États
— Média traditionnels (journaux, télévision, radio) — Conseil communal/gouvernement municipal — Partis politiques
— Médias en ligne (p. ex. applications d'actualités, journaux en ligne) — Politicien-ne-s — Réseaux sociaux



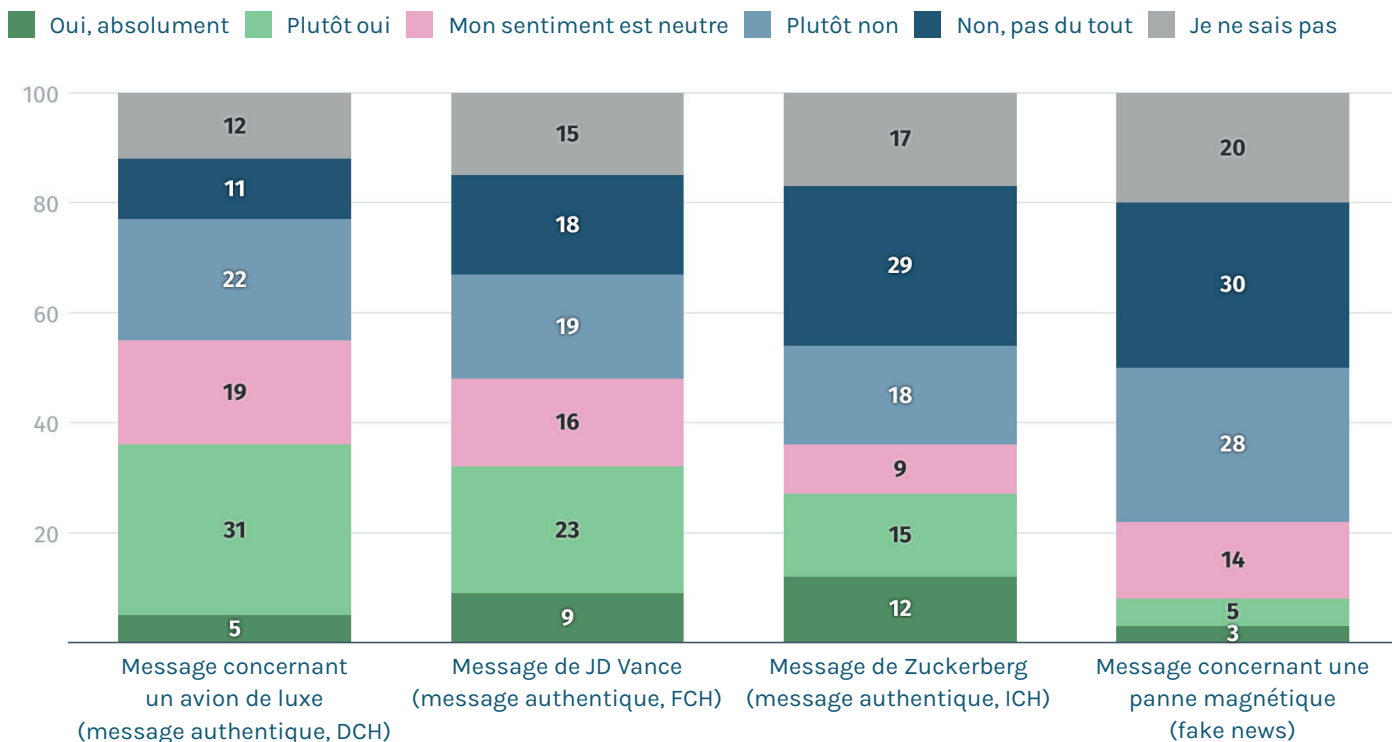
© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1880)

La faible confiance dans les réseaux sociaux se reflète également dans l'identification des fake news. Dans le cadre d'une expérience, les personnes interrogées ont été invitées à évaluer la crédibilité de deux publications sur les réseaux sociaux, le post contenant des fake news étant fictif (voir annexe). L'article contenant des fausses informations a certes été jugé de manière beaucoup plus critique que l'article authentique: 58% des personnes interrogées ont estimé que la publication fictive n'était pas ou pas du tout crédible, alors que ce pourcentage n'était que de 35% pour la publication authentique. Cependant, le nombre de personnes ayant évalué l'article réel comme crédible est le même que celui l'ayant évalué comme non crédible. Cette divergence, combinée au pourcentage élevé de « ne sais pas » pour les deux publications, indique que les jeunes ont des doutes importants quant à la crédibilité des publications sur les réseaux sociaux.

Dans le cadre de l'expérience, une vraie nouvelle dans la langue de la région et une nouvelle fictive rédigée de manière identique ont été testées pour chaque région linguistique. Les participant-e-s latin-e-s ont jugé non crédible la publication fictive beaucoup moins souvent que leurs homologues alémaniques. Chez les francophones, cette différence s'explique notamment par la proportion supérieure à la moyenne de « ne sais pas ». Outre l'évaluation de la crédibilité des articles d'actualité, le volume d'informations lui-même représente également un défi. Pour y faire face, une grande partie des jeunes se concentrent sur leurs intérêts personnels (35%). De plus, une personne sur quatre dit privilégier consciemment certains médias, sources ou canaux d'information pour gérer les grandes quantités d'information. Cependant, tout autant de personnes ne peuvent ou ne souhaitent pas répondre à cette question, ce qui reflète probablement l'incertitude qui règne autour de la consommation d'informations.

GRAPHIQUE 10 COMPRÉHENSION DES FAKE NEWS Trouves-tu cette information crédible ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

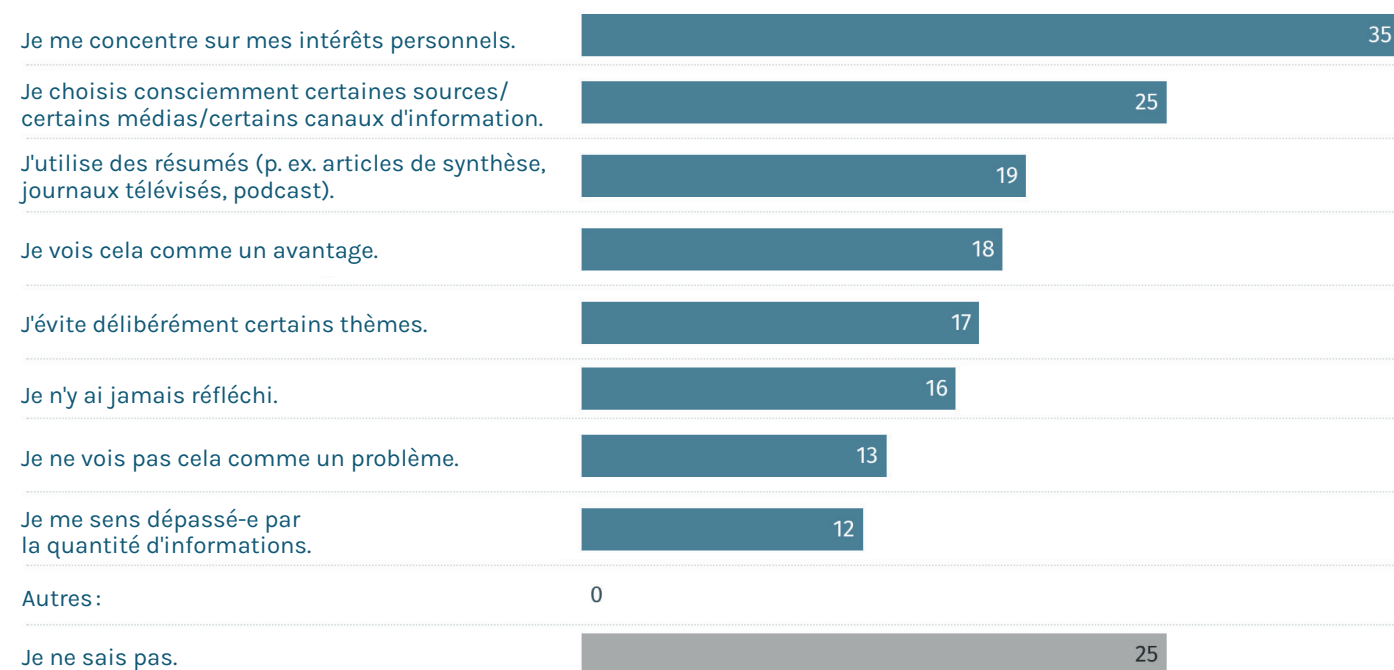




GRAPHIQUE 11 GESTION DES GRANDES QUANTITÉS D'INFORMATIONS

Comment gères-tu la grande quantité
d'informations disponibles aujourd'hui?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

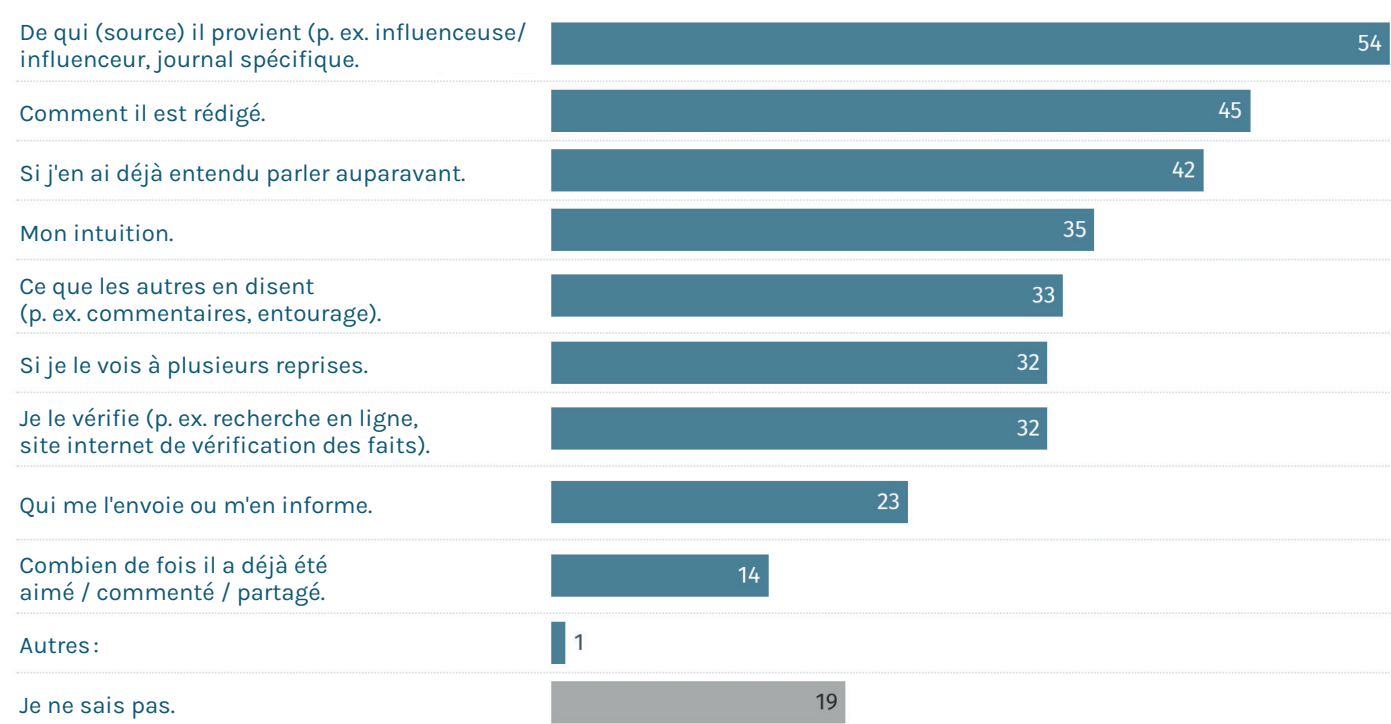
Afin d'évaluer si une publication en ligne est fiable, la majorité des jeunes commencent par vérifier quelle source / personne a publié l'information (54 %). Le style de rédaction et le fait d'avoir vu la même information ailleurs sont deux autres critères contribuant à déterminer la fiabilité.



GRAPHIQUE 12
AIDE POUR DÉTERMINER LA FIABILITÉ

Lorsque tu consultes un article (vidéo, article ou autre) en ligne, qu'est-ce qui t'aide à évaluer si cet article est fiable ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

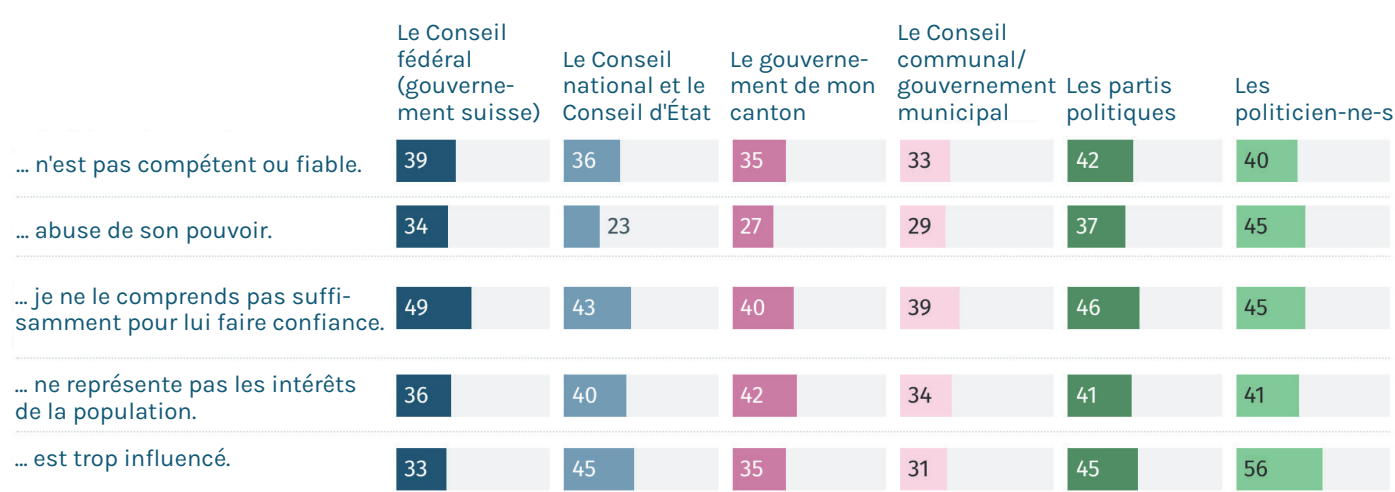
Le bon fonctionnement d'une démocratie dépend de la confiance non seulement dans les médias mais aussi envers les entités politiques. Toutes les personnes ayant indiqué ne pas avoir confiance vis-à-vis de certains acteurs ont été invitées à expliquer pourquoi. Il apparaît que les critiques à l'égard des différentes entités politiques sont assez similaires. Dans l'ensemble, le scepticisme est le plus grand à l'égard des personnalités et des partis politiques. En effet, plus de la moitié des jeunes qui ne font pas confiance aux personnalités politiques les trouvent facilement influençables (56 %). Par ailleurs, beaucoup de jeunes admettent tout simplement ne pas suffisamment les comprendre pour pouvoir leur accorder leur confiance. Ce phénomène souligne la complexité des contenus politiques perçue par les jeunes. À l'inverse, on pourrait également conclure qu'une meilleure information pourrait renforcer la confiance.



GRAPHIQUE 13
AFFIRMATIONS SUR LA CONFIANCE ENVERS
LES ACTEURS POLITIQUES

Dans quelle mesure est-ce que tu es d'accord avec les affirmations suivantes ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans, qui font plutôt/très peu confiance à l'entité politique, proportion "tout à fait d'accord/plutôt d'accord".



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (n = chacun environ 630)

Les jeunes se prononcent clairement en faveur de la démocratie comme système politique, et ce, de manière encore plus marquée que lors de la dernière enquête en 2023. Ainsi, 80 % des personnes interrogées pensent qu'un pays tire profit du fait que sa population participe aux décisions (+ 17 points de pourcentage par rapport à 2023). Les affirmations « La démocratie est la meilleure forme de gouvernement pour mener une vie agréable » (74 %, + 21 pp) et « La démocratie est la meilleure condition pour que tout le monde soit traité de manière égale et équitable » (73 %, + 14 pp) ont enregistré une hausse considérable. En outre, la majorité (71 %) se montre confiante quant à l'avenir de la démocratie malgré les incertitudes actuelles, ou justement pour cette raison.

Dans le même temps, 34 % des jeunes estiment qu'un pays tire profit d'un dirigeant fort (+14 pp). Ce résultat ne doit toutefois pas nécessairement être interprété comme une préférence pour les formes de gouvernement autoritaires. Compte tenu du niveau élevé d'adhésion à la démocratie, il semble plus probable que les jeunes – en particulier en période de crise – souhaitent voir au sein du Conseil fédéral une personnalité politique claire et affirmée, apportant orientation et stabilité.

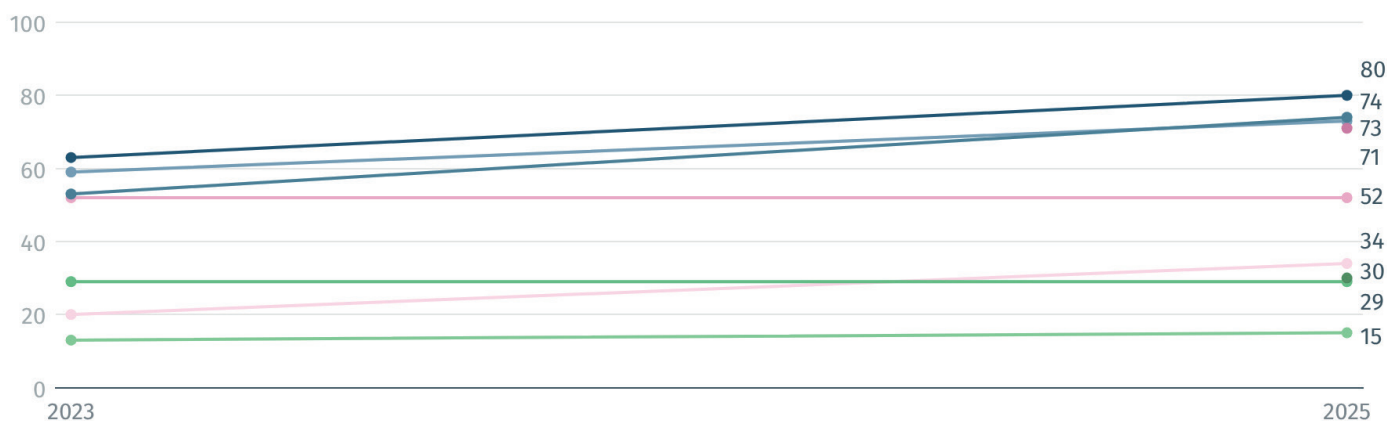
GRAPHIQUE 14

TENDANCE AFFIRMATIONS SUR
LE THÈME DE LA DÉMOCRATIE

Dans une démocratie, c'est le peuple qui décide.
Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les affirmations suivantes sur le thème de la démocratie ?*

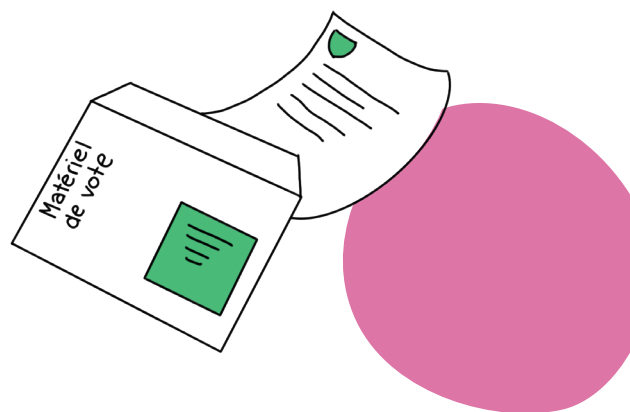
En % d'élèves de 15 à 25 ans,
par plutôt d'accord/tout à fait d'accord

- Un pays tire profit du fait que sa population puisse participer aux décisions.
- La démocratie est la meilleure forme de gouvernement pour mener une vie agréable.
- La démocratie est la meilleure condition pour que tout le monde soit traité de manière égale et équitable.
- Je crois en l'avenir de la démocratie.
- La démocratie fonctionne bien, même en période de crise (p. ex. crise économique, menace de guerre).
- Un pays tire profit d'un-e dirigeant-e fort-e.
- La démocratie en Suisse est obsolète et devrait être développée davantage
- Même dans une démocratie, seules quelques personnes se partagent le pouvoir, tandis que la population n'a pas son mot à dire.
- Cela m'est égal de vivre ou non dans une démocratie.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1870)

*Jusqu'en 2023: dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes sur le thème de la démocratie ?



3.2 PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

En 2025, la disposition à s'engager politiquement à l'avenir reste stable avec environ 40 % (plutôt oui/oui). La part de jeunes ne souhaitant pas s'engager reste, elle aussi, constante, avec 49 %, une valeur qui ne varie que peu depuis 2022.

Les raisons de ce manque de volonté à s'engager (davantage) sont multiples, mais présentent des points communs évidents. 34 % des jeunes déclarent ne pas s'intéresser à la politique ou ne pas avoir le temps de s'engager politiquement. De plus, près de 30 % affirment ne pas en savoir assez sur l'engagement politique ou les thématiques pertinentes pour pouvoir participer. Cet argument continue de souligner le besoin d'offres d'information accessibles, compréhensibles et à bas seuil pour faciliter la participation politique et en éliminer les obstacles.

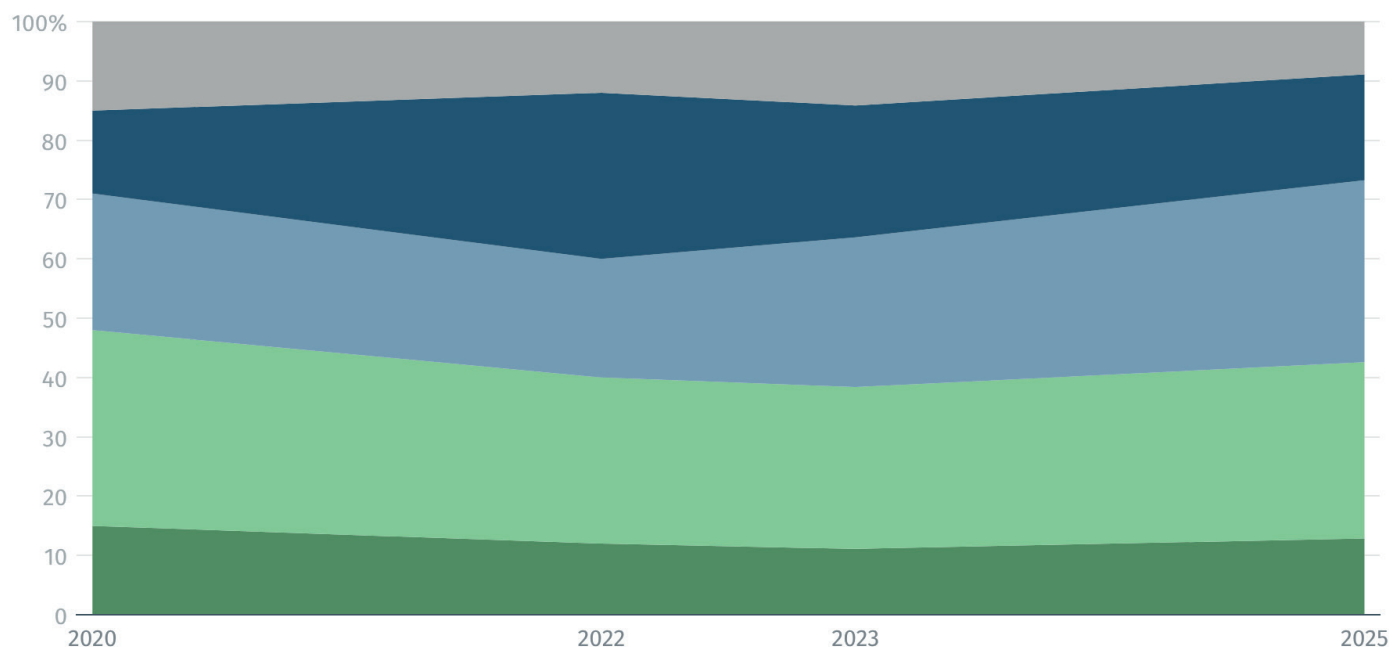
GRAPHIQUE 15

TENDANCE ENGAGEMENT À L'AVENIR

Pourrais-tu imaginer t'engager davantage dans la politique à l'avenir ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

■ Oui ■ Plutôt oui ■ Plutôt non ■ Non ■ Je ne sais pas



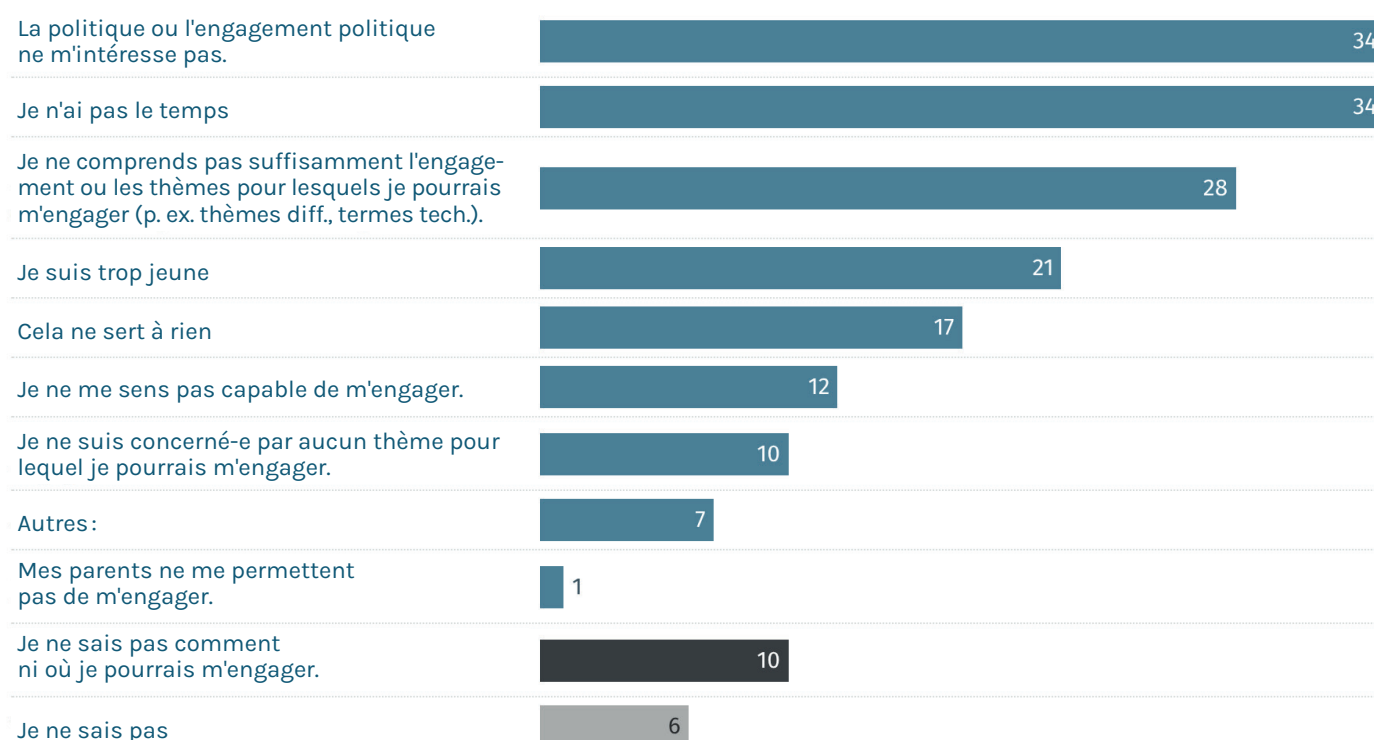
© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = chacun environ 1600)

GRAPHIQUE 16

RAISONS DE NE PAS S'ENGAGER

Pourquoi ne t'engages-tu pas (plus) ?

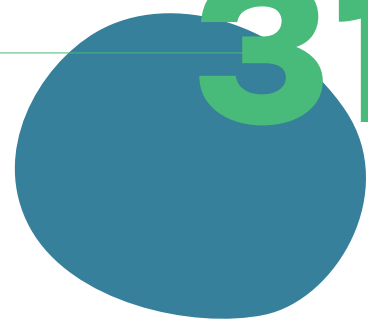
En % d'élèves de 15 à 25 ans, qui ne peuvent pas envisager se s'engager à l'avenir.
Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (n = 915)

Trois facteurs s'avèrent essentiels pour renforcer l'engagement politique des jeunes: le sentiment de pouvoir changer les choses (40 %), la proximité personnelle ou le fait de se sentir concerné-e par le sujet (36 %) et disposer de suffisamment de temps (30 %). Ainsi, les attentes personnelles en matière d'efficacité, la pertinence thématique et le facteur temps apparaissent comme des conditions décisives qui déterminent la volonté des jeunes à s'engager politiquement. Ces résultats montrent clairement que la participation politique gagne en attractivité lorsqu'elle semble subjectivement significative, qu'elle offre des possibilités d'influence réalistes et qu'elle est compatible avec le temps dont disposent les jeunes.

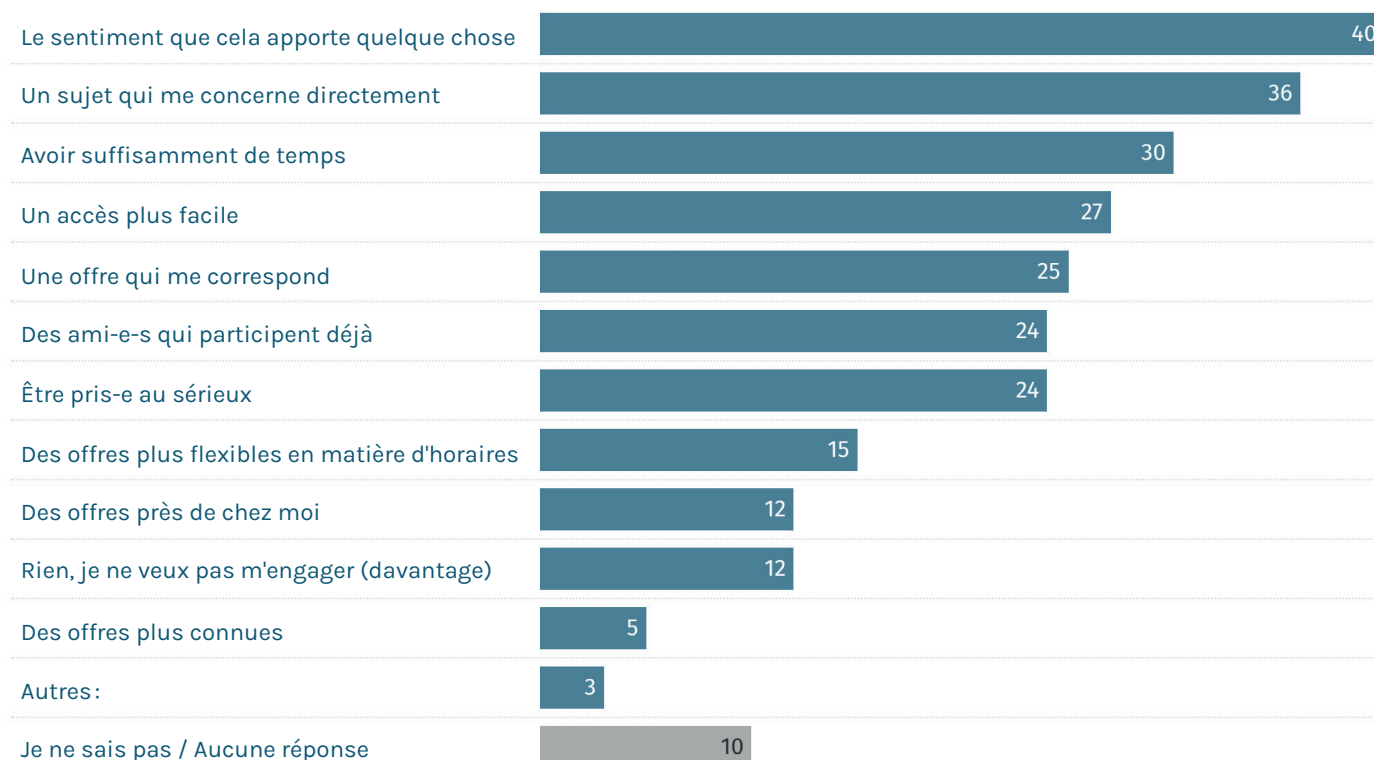
Tout comme les élèves des écoles professionnelles sont moins enclins à s'engager politiquement que les gymnasien-ne-s, toutes les conditions proposées pour un engagement accru les motivent moins que les gymnasien-ne-s.



GRAPHIQUE 17 CONDITIONS À L'ENGAGEMENT

Que faudrait-il pour que tu t'engages davantage ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

L'entourage est non seulement une source d'information importante sur l'actualité politique, mais également un facteur de motivation essentiel à l'intérêt pour les thèmes et activités politiques. Ainsi, 43 % des jeunes disent avoir été motivé-e-s par leurs parents ou des membres de leur famille à s'intéresser à un thème ou une activité politique. Le corps enseignant joue également un rôle important (23 %).

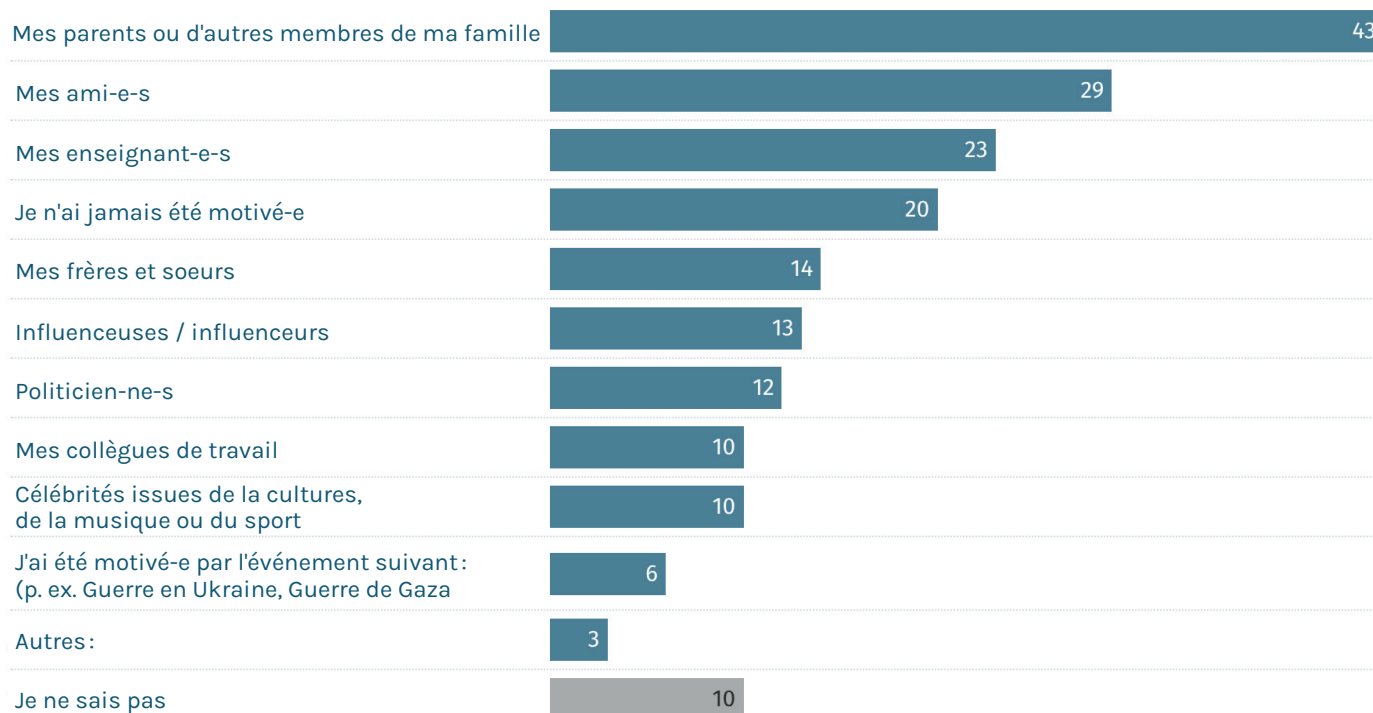


GRAPHIQUE 18 PERSONNES AYANT MOTIVÉ L'ACTIVITÉ POLITIQUE

Quelles personnes t'ont motivé-e à t'intéresser à un thème politique ou à t'engager dans une activité politique ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre - novembre 2025 (N = 1986)

Interrogé-e-s concrètement sur d'éventuelles activités politiques, les élèves se montrent prêt-e-s à s'engager, mais plutôt de manière passive qu'active. Ainsi, 37% d'entre eux pourraient envisager de signer une initiative ou un référendum. La signature d'une pétition en ligne (32 %) ou la participation aux prochaines votations (31%) constituent également des options d'engagement réalistes aux yeux de beaucoup de jeunes.

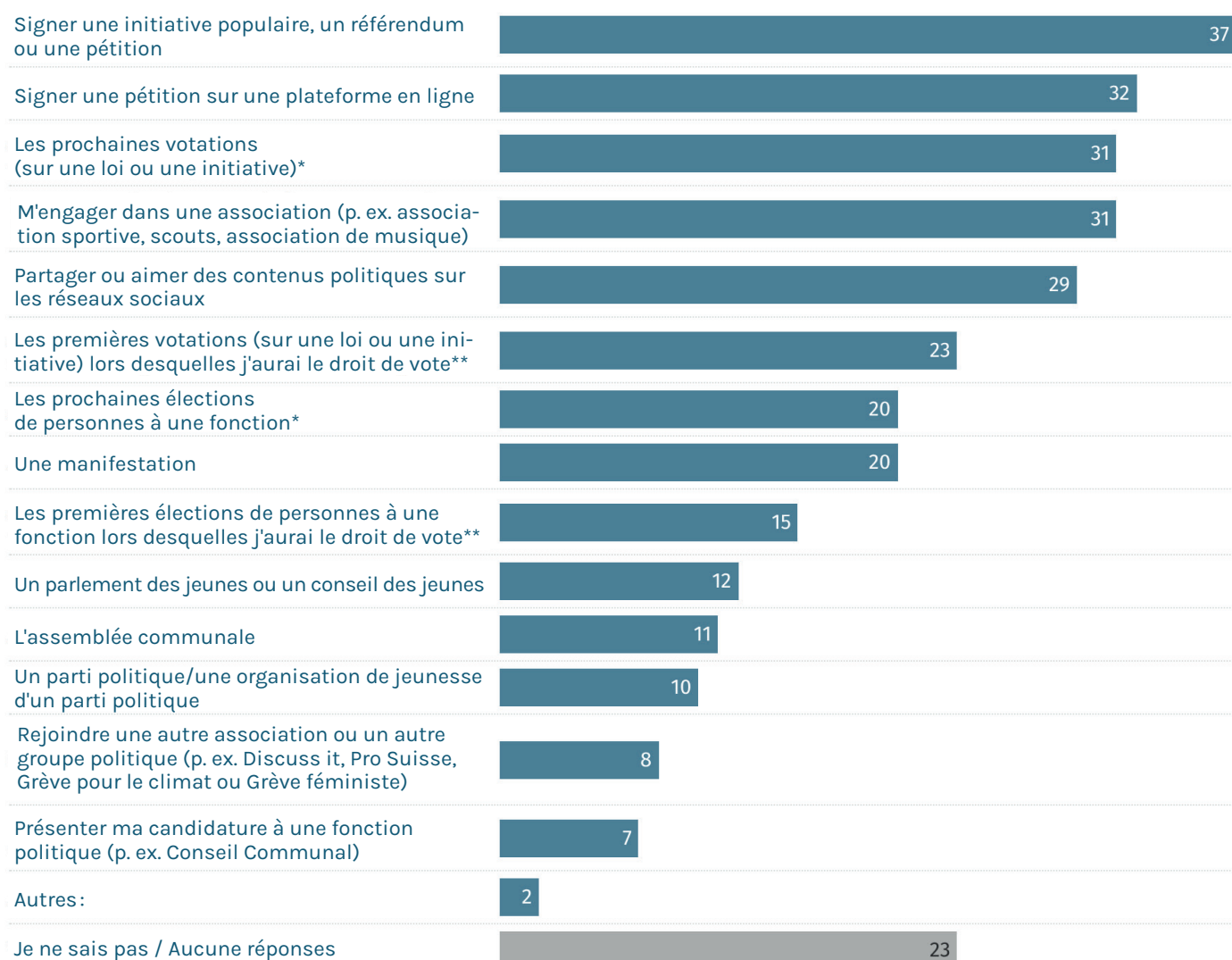
En revanche, on observe davantage de réserve lorsqu'il s'agit d'activités qui exigent un engagement personnel plus important ou une plus grande visibilité. Ainsi, seule une personne interrogée sur cinq peut s'imaginer prendre part à une manifestation. Plus rares encore sont celles disposées à s'engager dans un parti politique (10 %) ou présenter leur candidature pour une fonction politique (7%).



GRAPHIQUE 19 PARTICIPATION POTENTIELLE À DES ACTIVITÉS

Tu trouveras ci-dessous une liste d'activités.
Peux-tu imaginer y participer ?

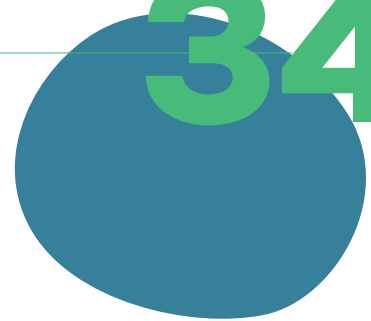
En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

*personnes ayant le droit de vote

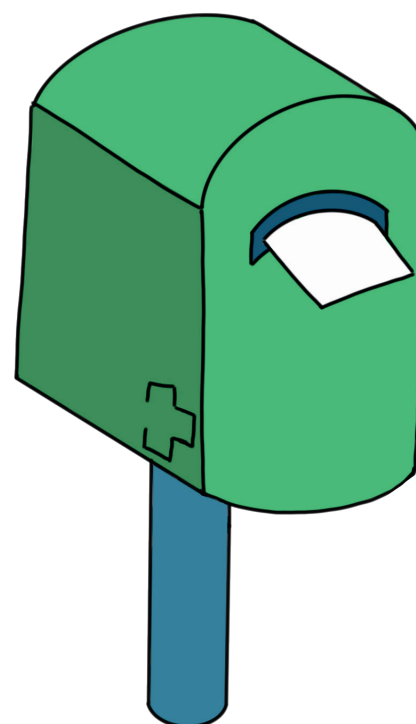
**personnes non autorisées à voter



En ce qui concerne les possibilités de participation à l'école, les jeunes âgé-e-s de 15 à 25 ans sont largement favorables. Le soutien est particulièrement élevé en ce qui concerne la participation dans le contexte scolaire: 84 % des jeunes ont une opinion positive des votes en classe sur les sujets abordés en cours ou les sorties scolaires, et près de la moitié souhaiterait même avoir davantage de possibilités de ce type. Les votes sur des thèmes scolaires tels que la cantine ou les rénovations recueillent également une large adhésion, avec 76 %.

Les formes institutionnalisées telles que les conseils d'élèves, les projets et les initiatives sont également majoritairement bien accueillies, le rejet étant globalement rare.

Les élèves des écoles professionnelles et des gymnases évaluent les possibilités de participation de manière très similaire, à la différence près que les premiers ont tendance à douter davantage de la nécessité de ces possibilités.

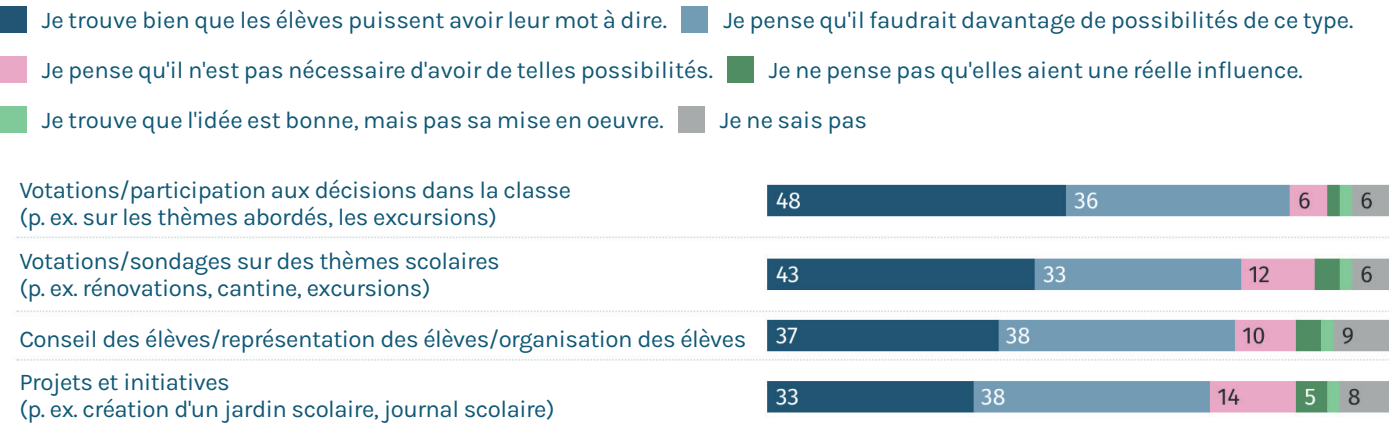




GRAPHIQUE 20
AFFIRMATION SUR LES POSSIBILITÉS
DE PARTICIPATION

Que penses-tu de cette/ces possibilité(s) ?

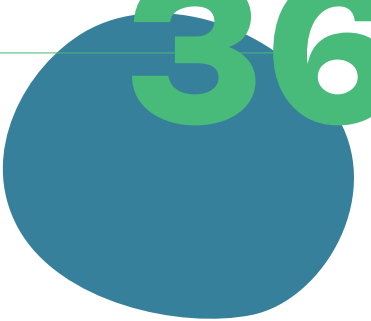
En % d'élèves de 15 à 25 ans, dans lesquels la participation politique à la vie scolaire est possible.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (n = 1350)

Les thèmes qui motivent le plus les jeunes à s'intéresser à la politique comprennent la discrimination, la guerre de Gaza, l'école et la formation, la criminalité et la santé psychique. Les femmes se sentent bien plus concernées par ces thèmes que les hommes. En effet, les différences entre les genres atteignent même plus de 20 points de pourcentage selon le thème. Les gymnasien-ne-s se sentent également sensiblement plus motivé-e-s par ces thématiques que les élèves des écoles professionnelles.

Il est également intéressant de noter que 20 % des hommes déclarent que rien ne les a motivés à s'intéresser davantage à la politique. Chez les femmes, ce pourcentage est nettement inférieur, avec 11%. On observe une tendance similaire en fonction du type d'école fréquenté: alors que cette proportion est de 17% chez les élèves des écoles profession-nelles, elle n'est que de 10 % chez les élèves de maturité gymnasiale. Ce résultat souligne les points de convergence thématiques et les structures de motivation différents qui façonnent l'intérêt politique des jeunes.



GRAPHIQUE 21
10 PRINCIPALES MOTIVATIONS DE S'INTÉRESSER
À LA POLITIQUE SELON LE GENRE

Un ou plusieurs des événements ou thèmes
suivant t'ont-ils motivé-e à t'intéresser
davantage à la politique ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.
Plusieurs réponses possibles

Événement/Thème	Total	hommes	femmes
Discrimination (p. ex. racisme, sexisme)	30	18	40
Guerre de Gaza	29	23	36
École et formation	28	23	32
Criminalité	28	23	34
Santé psychique / mentale	27	14	39
Politique migratoire (p. ex. réfugiés, frontières extérieures de l'UE, intégration)	25	23	26
Politique à l'étranger (p. ex. États-Unis)	23	21	26
Augmentation du coût de la vie (p. ex. inflation, hausse du prix des denrées alimentaires)	23	22	22
Changement climatique et mouvement pour le climat (p. ex. Fridays for Future)	20	15	25
Guerre en Ukraine	20	19	22
Votations/sondages sur des thèmes scolaires (p. ex. rénovations, cantine, excursions)	15	20	11

© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

Les jeunes ne se contentent pas d'adhérer clairement au système démocratique, ils reconnaissent également la valeur démocratique des votations. 82 % sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les décisions politiques concernent tout le monde, et 78 % estiment que les votations permettent aux jeunes d'influencer leur avenir. De plus, 77 % pensent que les personnes qui ont le droit de vote devraient l'utiliser et 76 % perçoivent la démocratie directe comme une force de la Suisse.

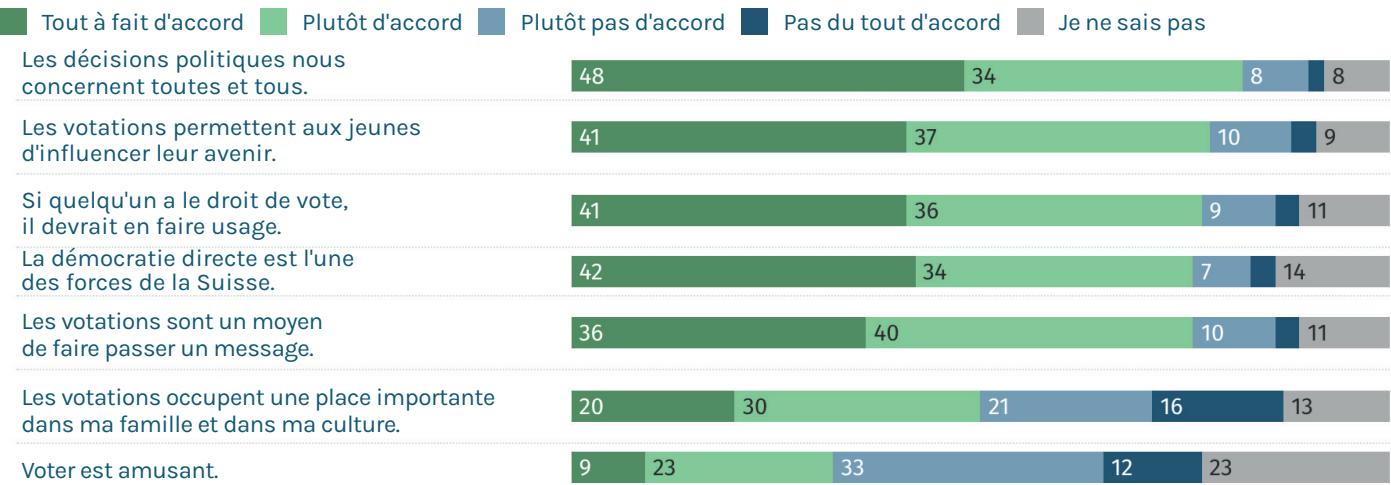
Ces taux d'approbation élevés contrastent toutefois avec la volonté réelle de participer évoquée précédemment. En effet, seul environ 30 % des jeunes peuvent s'imaginer participer aux prochaines votations. Il existe donc un écart manifeste entre la reconnaissance de l'importance des votations et la disposition à y participer. La conscience normative est très forte, mais les obstacles à l'action politique individuelle restent élevés.



GRAPHIQUE 22
AFFIRMATIONS EN FAVEUR DE LA PARTICIPATION
AUX VOTATIONS EN SUISSE

Les affirmations suivantes sont des arguments en faveur de la participation aux votations. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec ces affirmations ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

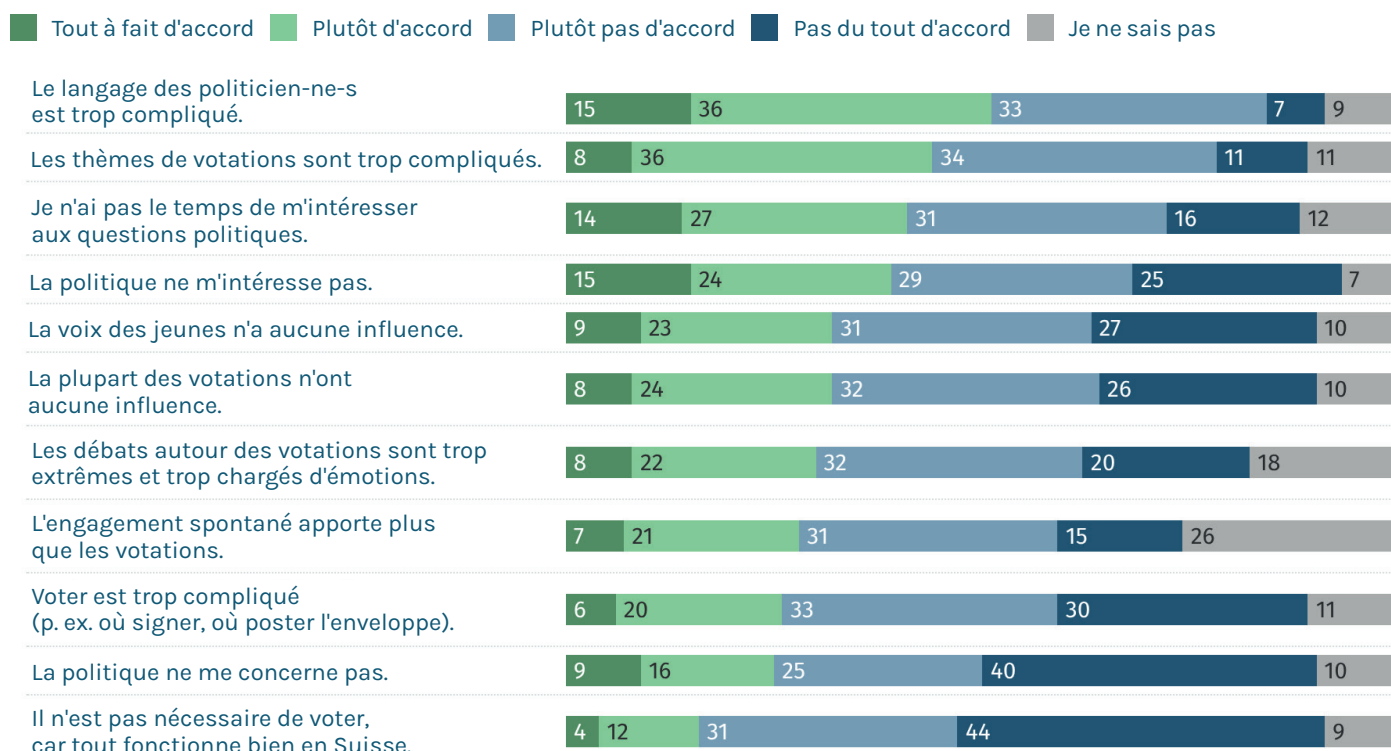
En ce qui concerne les affirmations contre la participation aux votations, les jeunes perçoivent avant tout des obstacles en matière de langage et de contenu. 51% trouvent le langage des politicien-ne-s trop compliqué. 44% reprochent également la complexité des objets soumis à votation. En outre, beaucoup de jeunes citent le manque de temps (41%) ou le manque d'intérêt pour la politique (39%) comme raisons qui les dissuadent de participer. 32% d'entre eux partagent également le sentiment que la voix des jeunes n'a que peu d'influence.

GRAPHIQUE 23

AFFIRMATIONS CONTRE LA PARTICIPATION AUX VOTATIONS EN SUISSE

Les affirmations suivantes sont des arguments contre la participation aux votations en Suisse. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec ces affirmations?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre - novembre 2025 (N = 1986)

43 % des jeunes déclarent oser exprimer leurs opinions politiques dans tous les cas, les jeunes hommes (52 %) se montrant nettement moins timides que les jeunes femmes (34 %). À l'inverse, 11 % des personnes interrogées déclarent ne pas oser du tout ou ne pas oser vraiment exprimer leurs opinions politiques. Par ailleurs, une grande partie (27 %) s'exprime principalement dans son entourage social proche, c'est-à-dire avec ses amis ou sa famille. Cela souligne l'importance centrale de l'environnement social immédiat pour l'expression des opinions politiques, en particulier pour les femmes (32 % contre 21 % pour les hommes).

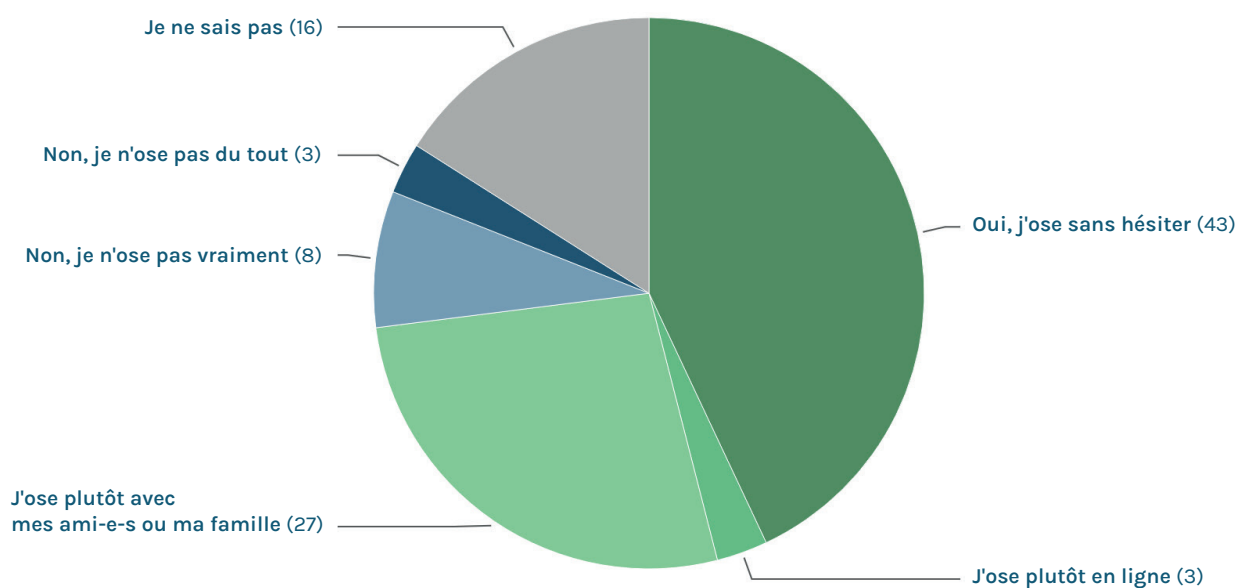
Les personnes qui n'expriment pas ouvertement leur opinion politique agissent ainsi principalement par manque de connaissances sur les thèmes politiques. La peur d'être perçu négativement ou jugé joue également un rôle important.

GRAPHIQUE 24

EXPRESSION DE L'OPINION POLITIQUE

Oses-tu exprimer tes opinions politiques ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)



3.3 ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE

Dans les écoles, l'éducation à la citoyenneté peut simplifier la politique, perçue comme complexe par les jeunes, et la rendre plus accessible. Il est donc très intéressant de savoir comment les élèves eux-mêmes perçoivent les cours d'éducation à la citoyenneté.

Les jeunes ont été invité-e-s, d'une part, à indiquer parmi les activités énumérées celles qu'ils avaient déjà pratiquées à l'école ou dans le cadre de leur formation et, d'autre part, à préciser celles qui, selon eux, devraient être proposées dans le cadre de l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté. Une comparaison de ces valeurs permet de déterminer dans quels domaines le scénario souhaité correspond à la réalité et dans quels domaines il s'en éloigne.

En ce qui concerne les discussions sur les votations actuelles, le consensus est très large, ce qui indique que les éléments centraux de l'éducation à la citoyenneté sont déjà bien ancrés dans l'enseignement. La divergence est plus marquée lorsqu'il s'agit de discuter d'articles d'actualité. Bien que cette activité soit souvent pratiquée selon les déclarations des élèves (47%), elle est nettement moins souhaitée par les jeunes (35%). Il est cependant encore plus intéressant de constater les activités qui sont plus demandées qu'elles ne sont proposées: visiter le Palais fédéral ou d'autres institutions politiques, observer le processus d'élection, remplir des formulaires d'aide aux votations ou élections ou encore obtenir des informations sur la politique de jeunesse. Ces différences montrent clairement que les jeunes souhaitent avant tout des offres pratiques et encourageantes qui leur fournissent une orientation concrète dans le processus politique.

Il n'est donc pas surprenant que, dans une autre question, 54% des personnes interrogées déclarent ne pas se sentir suffisamment préparées pour voter. Ce chiffre, qui reste élevé depuis 2023, souligne le besoin constant d'une éducation à la citoyenneté proche du quotidien et axée sur l'action.

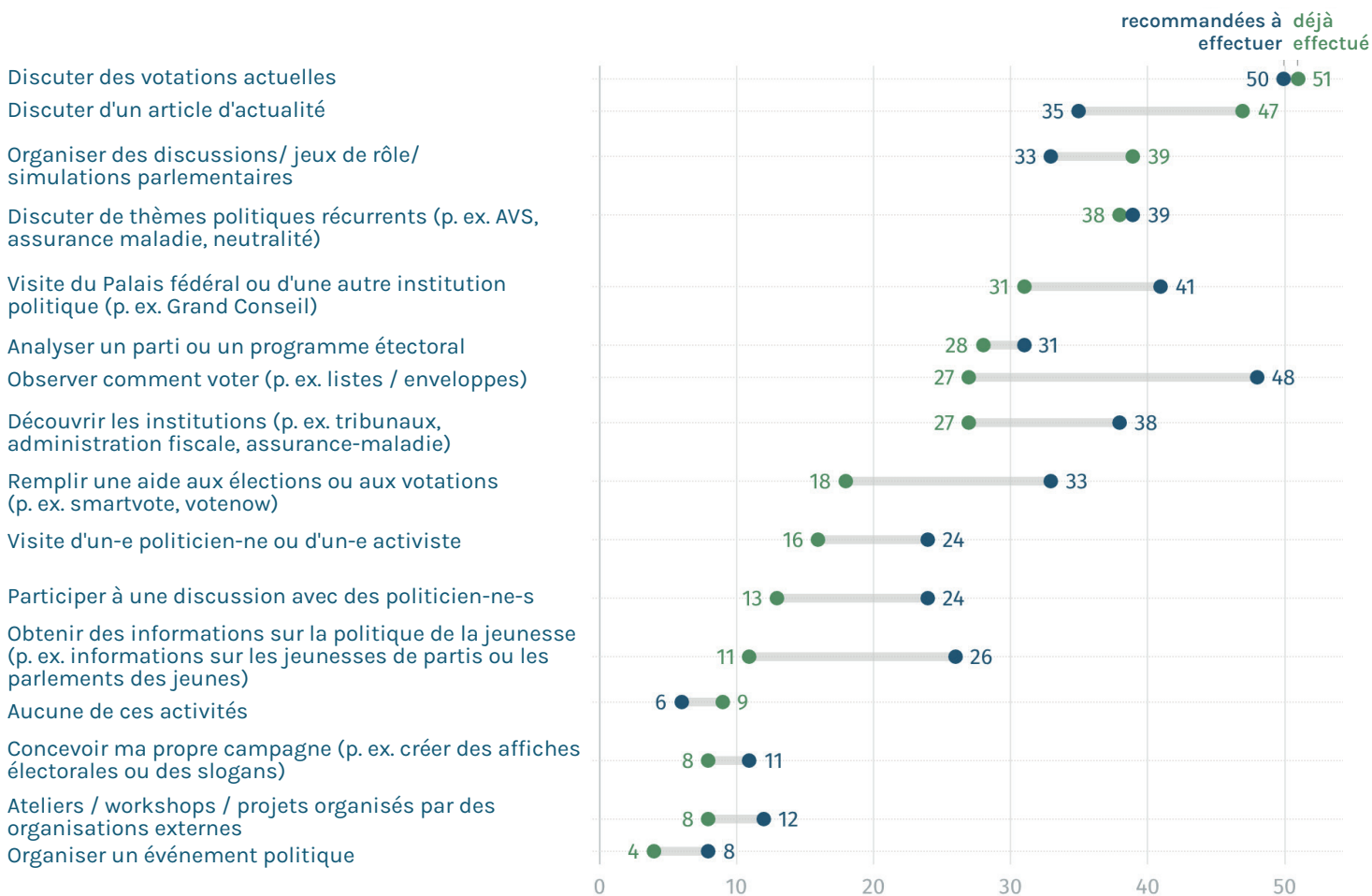
La comparaison entre les types de formation montre également que les élèves des écoles professionnelles ont moins participé aux activités présentées et ressentent moins le besoin que celles-ci soient davantage proposées à l'avenir, contrairement aux élèves des gymnases, qui ont davantage apprécié ces activités et souhaitent qu'elles soient renouvelées.

GRAPHIQUE 25**ACTIVITÉS DÉJÀ EFFECTUÉES VS SOUHAITÉES**

Pour les activités suivantes, indique si tu les as déjà effectuées à l'école ou dans le cadre de ta formation. Selon toi, lesquelles de ces activités devraient être intégrées dans les cours d'éducation civique à l'école ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

Plusieurs réponses possibles



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

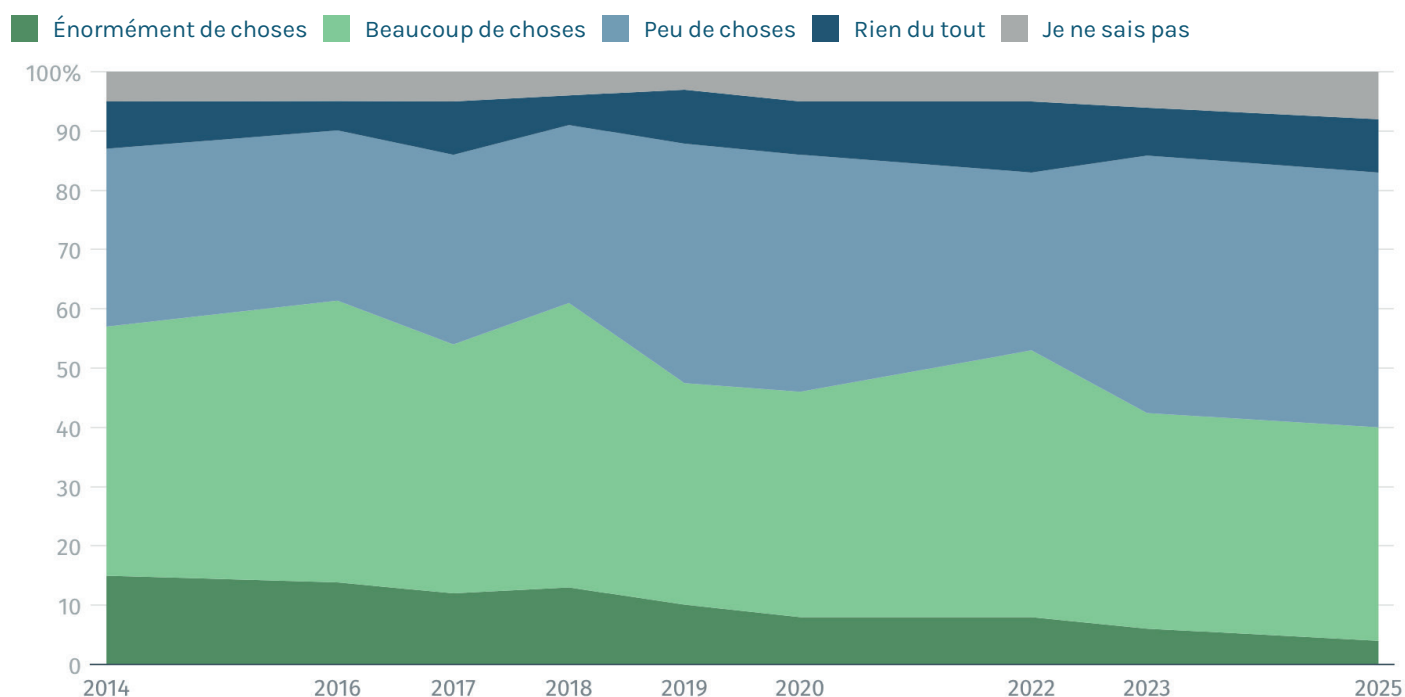
Les jeunes voient encore un potentiel d'amélioration dans l'éducation à la citoyenneté, comme le montre le fait que le bénéfice perçu de l'éducation à la citoyenneté atteint un niveau plus bas en 2025. Seuls 40 % des jeunes déclarent avoir appris énormément de choses ou plutôt beaucoup de choses sur la politique à l'école. Cela confirme la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années. Parallèlement, la proportion de celles et ceux qui déclarent avoir appris peu de choses ou n'avoir rien du tout appris augmente, ce qui indique que l'utilité perçue de l'éducation à la citoyenneté diminue progressivement.

Cette évolution est également corroborée par les résultats de l'enquête menée auprès du corps enseignant. Ainsi, 88 % de celui-ci déclare que l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté dépend trop de l'engagement individuel de chaque enseignant-e et que le manque de temps rend très difficile l'approfondissement des thèmes politiques (79 %).

GRAPHIQUE 26 TENDANCE RÉSULTAT DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Qu'as tu appris grâce à l'éducation
à la citoyenneté à l'école?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



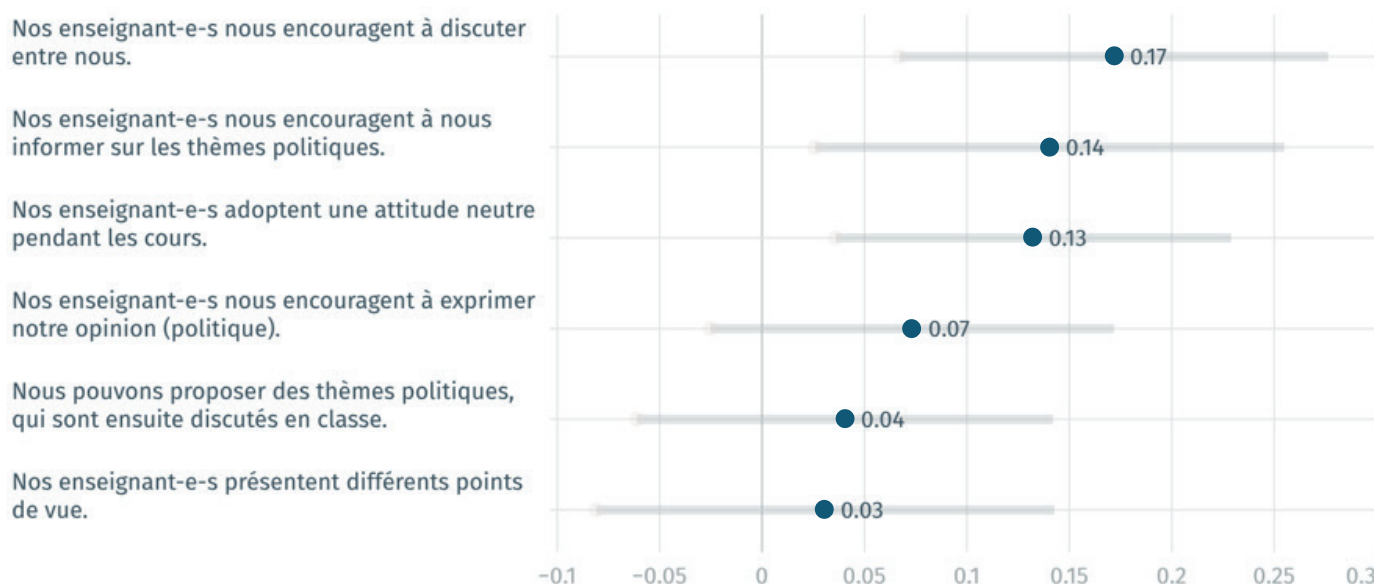
L'analyse de régression montre que les trois facteurs suivants augmentent considérablement le bénéfice pédagogique perçu dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté: lorsque les enseignant-e-s encouragent les jeunes à débattre en classe, à s'informer sur des thèmes politiques et lorsqu'ils adoptent une attitude politiquement neutre pendant les cours. Ces éléments augmentent jusqu'à 17 points de pourcentage la probabilité d'évaluer le bénéfice pédagogique comme élevé et comptent ainsi parmi les principaux moteurs d'une éducation à la citoyenneté efficace.

Dans le même temps, un certain décalage dans la perception apparaît. Le corps enseignant déclare beaucoup plus souvent mettre en œuvre ces éléments de soutien que ne le perçoivent les élèves: il indique ainsi beaucoup plus souvent encourager le débat, inciter à la recherche d'informations et adopter une attitude neutre dans les discussions. Autrement dit, ce sont précisément les facteurs qui favorisent le plus les bénéfices pédagogiques qui sont nettement moins perçus par les jeunes. Cela montre que non seulement la mise en œuvre, mais aussi la transmission visible et la compréhensibilité de ces impulsions didactiques sont décisives pour que l'éducation à la citoyenneté puisse déployer pleinement ses effets.

GRAPHIQUE 27 INFLUENCE DES EFFETS PÉDAGOGIQUES DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

L'influence de différentes déclarations sur l'effet d'apprentissage de l'éducation à la citoyenneté à l'école. Exemple de lecture: les personnes qui sont « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle leurs enseignant-e-s les encouragent à discuter entre elles ont 17 points de pourcentage de plus de chances d'évaluer l'effet d'apprentissage de l'éducation civique comme « plutôt important » ou « très important ».

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1360)

Variables de contrôle supplémentaires sexe, âge | Pouvoir explicatif (R²) 14,3 %. La zone grise indique l'intervalle de confiance à 95 %.

La méthode de régression linéaire utilisée décrit l'influence de variables indépendantes (ici: déclarations sur l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté) sur une variable dépendante (effets pédagogiques de l'éducation à la citoyenneté). Le signe permet de distinguer si un élément conduit plutôt à une vision avantageuse (signe positif) ou plutôt à une vision désavantageuse (signe négatif) du bénéfice pédagogique de l'éducation à la citoyenneté. Plus la valeur absolue du facteur d'une variable indépendante est élevée, plus l'influence sur les bénéfices pédagogiques de l'éducation à la citoyenneté est importante. Les variables qui franchissent la ligne zéro n'ont pas d'influence statistiquement significative (avec un intervalle de confiance de 95 %). L'interprétation de cette régression linéaire se fait en partant du principe que les autres influences du modèle restent constantes (ceteris paribus). Il est ainsi possible de déterminer l'influence isolée des variables indépendantes sur la variable dépendante. Les variables de contrôle (âge, sexe) sont également prises en compte dans le modèle afin d'éviter toute distorsion due à celles-ci.

L'éducation démocratique met l'accent sur la transmission de certaines compétences. Interrogés sur les compétences qui devraient être transmises aux jeunes, 55 % des répondant-e-s considèrent que la capacité à justifier son opinion est la plus importante. La capacité à reconnaître les fausses informations et les tentatives d'influence (54 %) ainsi que la connaissance des droits fondamentaux (52 %) sont également très importantes. Les compétences politiques de base, telles que la compréhension du système politique suisse ou la connaissance du fonctionnement des élections et des votations, figurent aussi parmi les compétences les plus souvent citées.

La différence entre les types de formation est particulièrement marquée ici. Les élèves des écoles professionnelles considèrent presque toutes les compétences comme nettement moins importantes que les élèves de maturité gymnasiale.

GRAPHIQUE 28
COMPÉTENCES NÉCESSAIRES SELON
LE TYPE DE FORMATION

Selon toi, lesquelles des compétences suivantes devraient être enseignées à l'école ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans, part « indiquée ».
Plusieurs réponses possibles

	Total	Formation professionnelle initiale	Maturité gymnasiale
Justifier son opinion	55	48	72
Reconnaître les fake news et tes innuences	54	48	72
Connaître tes droits fondamentaux	52	46	68
Comprendre le système politique suisse	51	45	69
Accepter les opinions différentes	50	44	67
Comprendre comment participer aux votations et aux élections	49	43	66
Remettre en question et vérifier tes informations	46	38	68
Discuter de manière objective	46	40	61
Trouver des informations fiables	46	39	64
Apprécier la diversité culturelle	36	31	51
Prendre des décisions ensemble	32	29	43

En ce qui concerne l'éducation à la citoyenneté dans leur propre école, les jeunes souhaitent le plus souvent davantage de diversité dans l'enseignement, par exemple sous forme d'excursions, d'interventions d'invité-e-s externes ou de formats discursifs (44 %). Les autres suggestions sont nettement moins plébiscitées, ce qui indique que les jeunes considèrent avant tout les cours axés sur l'expérience comme plus enrichissants.

Cette question révèle également des différences marquées entre les types de formation. Les élèves de gymnases expriment beaucoup plus souvent que ceux des écoles professionnelles leur souhait d'une éducation à la citoyenneté plus approfondie et plus diversifiée, ce qui témoigne d'attentes et de contextes d'apprentissage différents.

GRAPHIQUE 29
TYPE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ
SOUHAITÉ SELON LE TYPE DE FORMATION
Quels sont tes souhaits concernant l'éducation à la citoyenneté dans ton école ?

En% d'élèves de 15 à 25 ans, part « indiquée».
Plusieurs réponses possibles

	Total	Formation professionnelle initiale	Maturité gymnasiale
Plus de diversité dans les cours (p. ex. excursions, visites de personnes extérieures, discussions)	44	40	53
Plus d'heures consacrées à l'éducation à la citoyenneté	26	23	35
Que l'éducation à la citoyenneté soit abordée plus tôt	24	22	31
L'éducation à la citoyenneté comme matière à part entière	21	19	26
L'éducation à la citoyenneté comme matière facultative	17	14	25
Que l'enseignant-e exprime davantage ses opinions personnelles	11	11	12
Que l'enseignant-e exprime moins ses opinions personnelles	11	11	14
Moins d'heures consacrées à l'éducation à la citoyenneté	9	9	7
Un autre contenu dans les cours d'éducation à la citoyenneté	2	2	2
Autre:	1	1	1

3.4 DURABILITÉ ET AVENIR

La dernière enquête du Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie menée en 2023 a mis en lumière l'intérêt marqué des jeunes pour les enjeux climatiques et environnementaux. Il n'est donc guère surprenant que les élèves interrogés, âgés de 15 à 25 ans, accordent une grande importance à la durabilité écologique, en plus de la durabilité sociale et économique. Dans le même temps, beaucoup de jeunes estiment que la Suisse en fait déjà assez en matière de développement durable. Ainsi, 54 % estiment que les mesures prises sont suffisantes, contre 31 % qui considèrent qu'il y a encore des progrès à faire. Cela montre que l'importance capitale de la durabilité ne se traduit pas automatiquement par un sentiment d'urgence ou des mesures à prendre. Il est également intéressant de constater que les hommes et les personnes orientées à droite de l'échiquier politique sont particulièrement nombreux à estimer que les mesures prises sont suffisantes, ces groupes de personnes manifestant par ailleurs un intérêt relativement faible pour ce sujet.



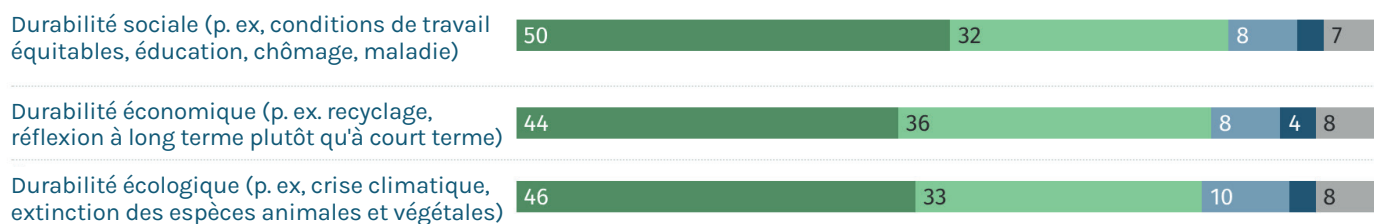
⁷https://dsj.ch/wp-content/uploads/2024/04/DSJ_Jugend-_und_Politikmonitor_2023_Schlussbericht.pdf

GRAPHIQUE 30 ASPECTS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans quelle mesure les aspects suivants de la durabilité sont-ils importants pour toi ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

■ Très important ■ Plutôt important ■ Plutôt pas important ■ Pas du tout important ■ Je ne sais pas

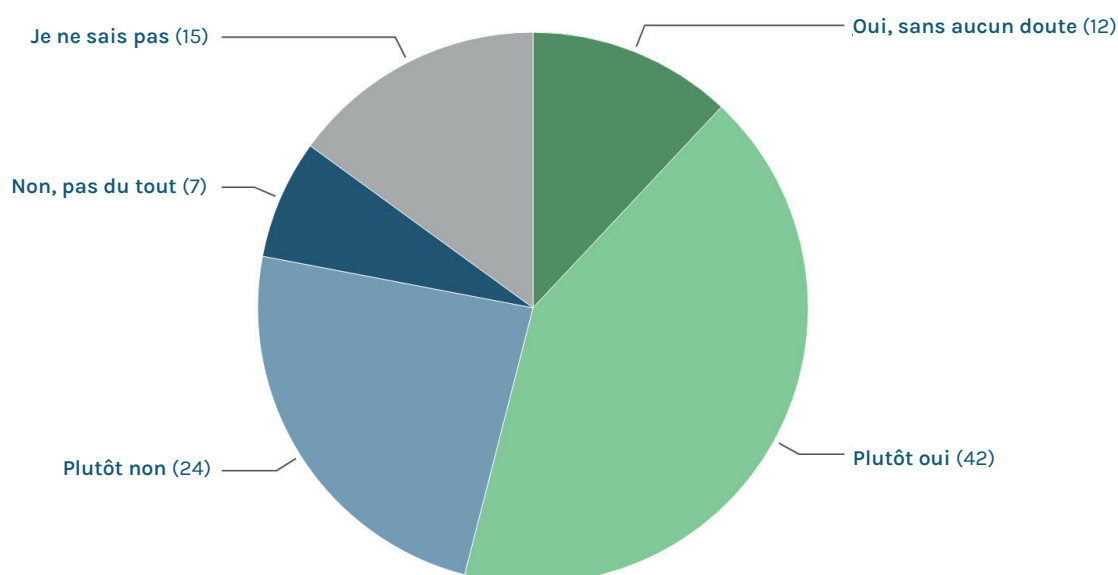


© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

GRAPHIQUE 31 ENGAGEMENT SUFFISANT EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Penses-tu que la Suisse en fait assez en matière de durabilité ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



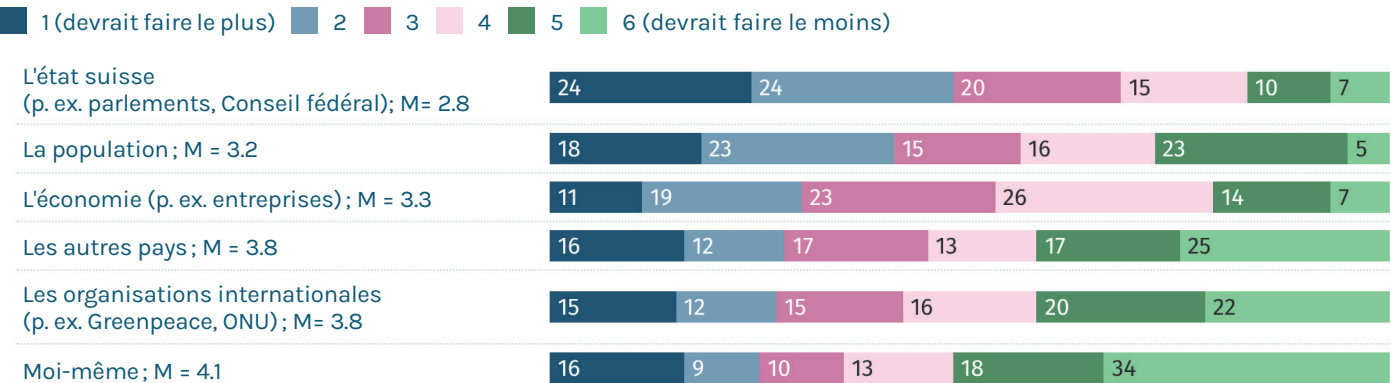
© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

Les jeunes considèrent clairement que la responsabilité en matière de durabilité incombe à l'État et non à eux-mêmes. Ainsi, sur une échelle de 1 (devrait en faire le plus) à 6 (devrait en faire le moins), ils attribuent clairement la responsabilité principale à l'État suisse, avec une moyenne de 2,8. Ce qui contraste fortement avec la responsabilité individuelle (moyenne = 4,1). L'économie est certes également tenue pour responsable, mais dans une moindre mesure.

GRAPHIQUE 32
ENGAGEMENT EN FAVEUR DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Selon toi, qui est responsable de la durabilité et des changements durables ? Classe les groupes suivants par ordre de priorité, en commençant par celui qui, selon toi, devrait faire le plus ?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

En ce qui concerne l'avenir, les jeunes sont globalement un peu plus optimistes quant à leur futur personnel que quant à celui de la Suisse. 48 % d'entre eux se disent très confiants ou plutôt confiants quant à leur propre avenir, tandis que ce chiffre est légèrement inférieur pour la Suisse, avec 44 %. Ainsi, seule une minorité envisage l'avenir avec confiance et une personne sur cinq s'inquiète pour son futur personnel.

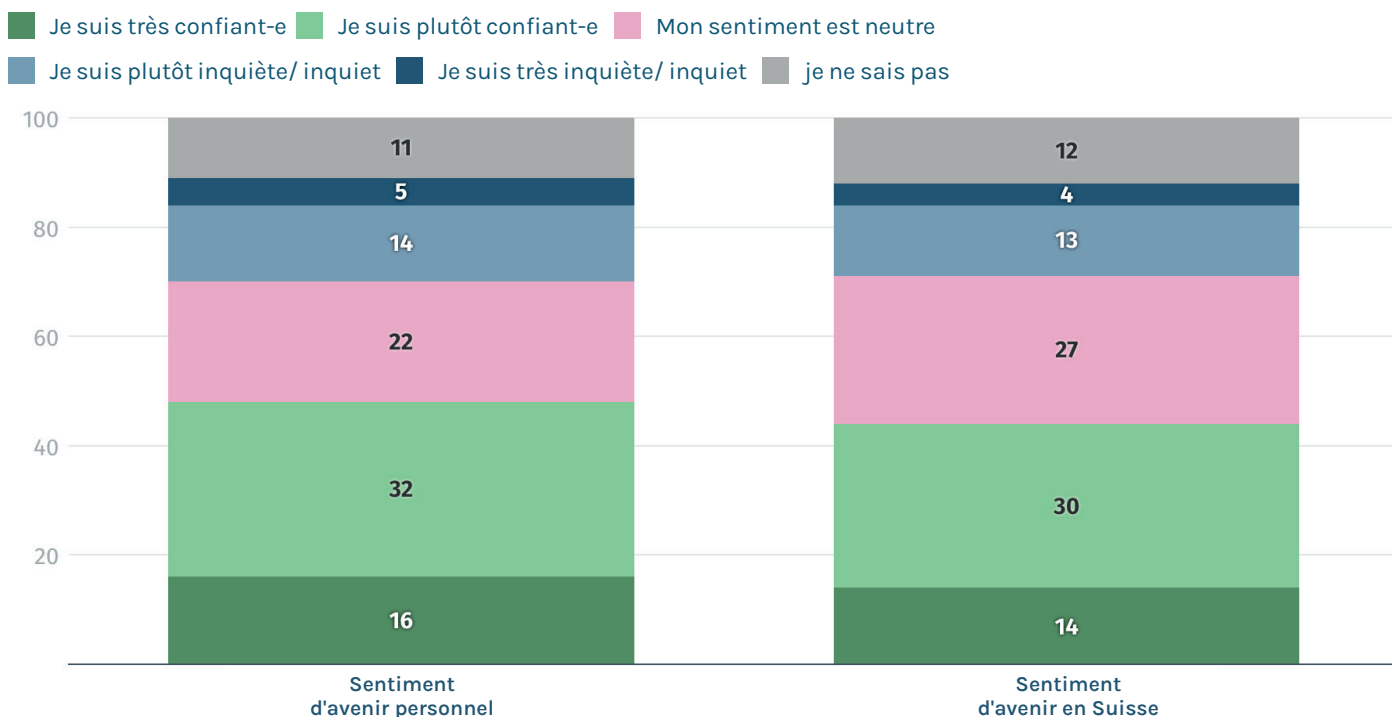
La différence de perception entre les jeunes hommes et les jeunes femmes est particulièrement frappante. Ainsi, 57 % des hommes envisagent leur avenir avec confiance, contre seulement 39 % des femmes. Le même tableau se dessine pour l'avenir de la Suisse: 56 % des hommes se disent confiants quant au futur de la Suisse, contre 33 % des femmes.

GRAPHIQUE 33

AVENIR DE LA SUISSE / FUTUR PERSONNEL

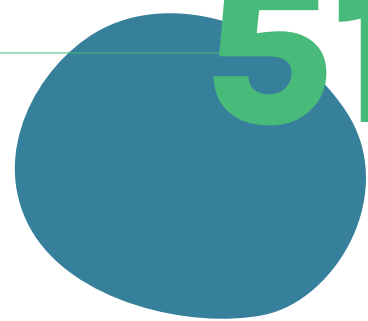
- Comment te sens-tu lorsque tu penses à l'avenir en Suisse?
- Comment te sens-tu lorsque tu penses à ton propre avenir?

En % d'élèves de 15 à 25 ans.

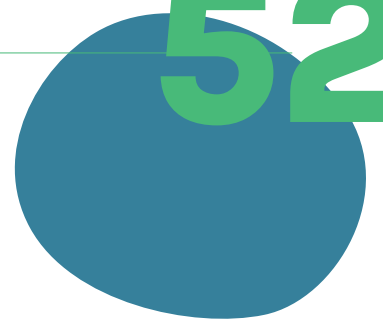


© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1986)

Les réponses positives à différentes affirmations relatives au futur dessinent une image ambivalente de l'avenir chez les jeunes. Une grande partie d'entre eux ont une vision positive de leur futur personnel. Ainsi, 70% des personnes interrogées sont convaincues qu'elles pourront mener une vie agréable en Suisse à long terme et 69% ont le sentiment de contrôler le cours de leur vie. Dans le même temps, les inquiétudes quant à l'avenir sont palpables. L'incertitude quant à l'évolution du monde à long terme est particulièrement marquée. 62% des personnes interrogées s'inquiètent de ce à quoi ressemblera le monde dans 20 ans. Néanmoins, un groupe tout aussi important (60%) croit en sa propre capacité d'action et en sa possibilité d'influencer son environnement. Malgré ces évaluations positives, un scepticisme notable se manifeste dans d'autres domaines. Près de la moitié des jeunes (51%) s'inquiètent pour leur avenir financier et 48% se sentent souvent impuissants face aux décisions prises par d'autres, par exemple leurs parents, leurs enseignant-e-s ou les responsables politiques.



Les résultats diffèrent également considérablement entre les sous-groupes. Les femmes sont plus pessimistes que les hommes quant à leur situation financière et à leur sentiment d'efficacité personnelle. Les gymnasien-ne-s ont une vision particulièrement positive de leur avenir personnel et se montrent généralement plus confiant-e-s que les jeunes en formation professionnelle initiale. Une constatation particulièrement intéressante concerne les jeunes sans nationalité suisse. Ils sont clairement les plus pessimistes quant à leur propre avenir (par exemple, seuls 55% d'entre eux s'attendent à pouvoir bien vivre à long terme). Cependant, ils évaluent l'avenir de la Suisse de manière relativement positive, parfois même plus positive que les citoyen-ne-s suisses. Cela indique une différence entre les perspectives de vie personnelles et la confiance dans la stabilité du pays. Dans l'ensemble, on observe une jeunesse qui oscille entre confiance individuelle et inquiétudes globales et structurelles, optimiste quant à ses propres possibilités d'action, mais sceptique quant aux évolutions à long terme et à l'environnement sociétal.



GRAPHIQUE 34 AFFIRMATIONS SUR L'AVENIR SELON LE SOUS-GROUPE

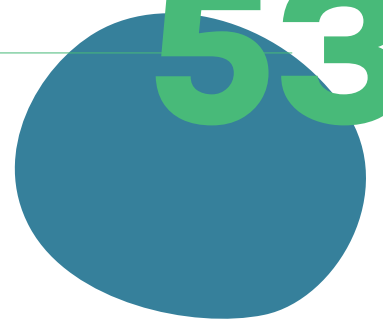
Dans quelle mesure es-tu d'accord
avec les affirmations suivantes?

En% d'élèves de 15 à 25 ans,
part « tout à fait d'accord / plutôt d'accord »



	Total	hommes	femmes	Formation professionnelle initiale	Maturité gymnasiale	Nationalité suisse: oui	Nationalité suisse: non
Je pourrai mener une vie agréable en Suisse à long terme.	70	70	70	67	78	74	55
Je contrôle la direction que prend ma vie.	69	74	62	67	73	72	56
Je m'inquiète de ce à quoi ressemblera le monde dans 20 ans.	62	53	71	61	66	66	52
Je peux changer mon environnement par mes actions.	60	62	57	59	62	62	54
Je suis suffisamment écouté-e.	52	59	43	52	53	53	49
Je m'inquiète pour mon avenir financier.	51	46	55	53	44	50	51
La Suisse évolue dans la bonne direction.	50	58	43	50	51	50	54
Je me sens souvent impuis- sant-e face aux décisions des autres (p. ex, parents, supérieur-e-s hiéra., enseig- nant-e-s ou politicien-ne-s).	48	49	48	47	51	49	49
j'ai confiance dans le système suisse de retraite et de sécurité sociale.	47	50	44	47	47	47	52
La situation économique en Suisse se détériorera au cours des prochaines années.	39	36	41	42	30	43	26

© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1963)



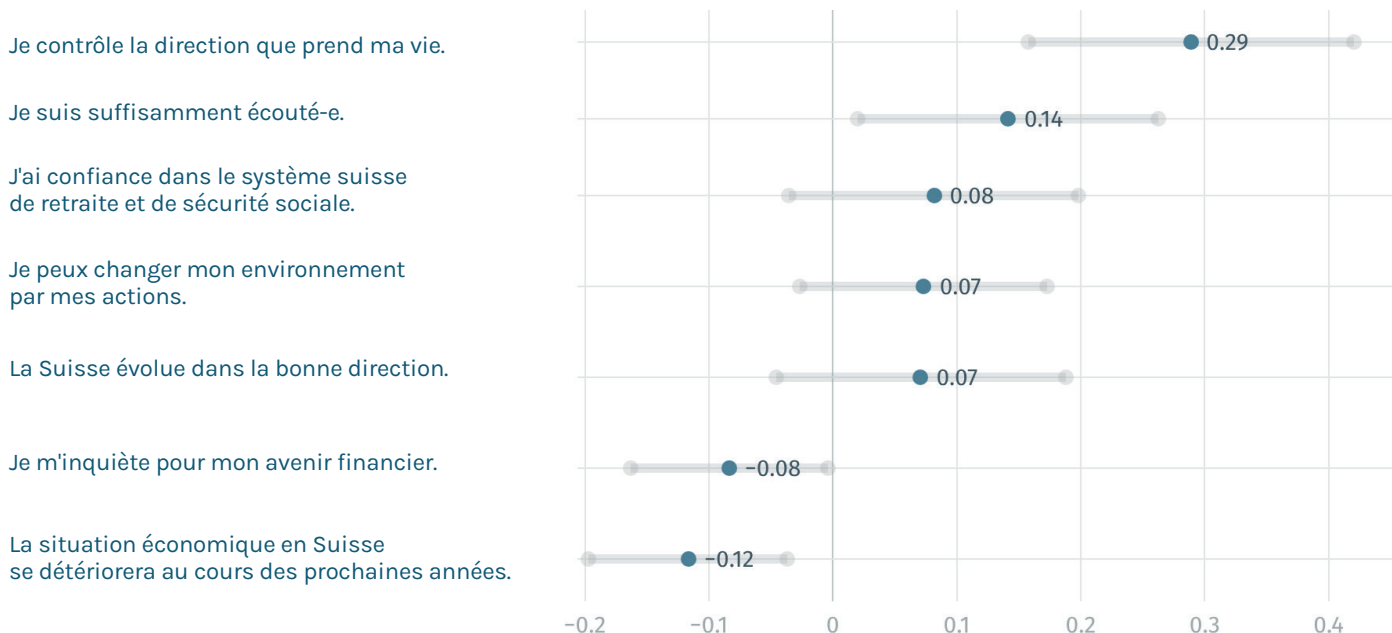
Le facteur qui influence le plus positivement la confiance en l'avenir personnel est le sentiment d'avoir le contrôle sur le cours de sa propre vie. Les jeunes qui sont d'accord avec cette affirmation ont 29 % de chances supplémentaires d'envisager leur futur avec confiance. Le sentiment d'être suffisamment écouté (+14 pp) a également un effet positif significatif sur la confiance dans son propre avenir. En revanche, deux facteurs freinent clairement la confiance dans l'avenir personnel: les inquiétudes quant à son propre avenir financier (-8 pp) et la prévision d'une détérioration de la situation économique en Suisse (-12 pp).

Il est intéressant de noter que c'est précisément dans ces quatre affirmations que les différences entre les hommes et les femmes sont particulièrement marquées. Autrement dit, les schémas spécifiques au genre dans l'évaluation de l'avenir apparaissent le plus clairement là où se trouvent les principaux moteurs de la confiance personnelle.

GRAPHIQUE 35 INFLUENCE DE LA CONFIANCE DANS LE FUTUR PERSONNEL

Influence de différentes affirmations sur la confiance en l'avenir personnel. Exemple de lecture: les personnes qui sont « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle elles contrôlent la direction que prend leur vie ont 29 points de pourcentage de plus de chances d'être « plutôt confiantes » ou « très confiantes » quant à l'avenir de la Suisse. (tous les autres facteurs restant constants).

En% d'élèves de 15 à 25 ans.



© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 850). Variables de contrôle supplémentaires : sexe, âge | Pouvoir explicatif (R²) 27.3 %. La zone grise indique l'intervalle de confiance à 95 %.

En ce qui concerne les évolutions possibles de la démocratie suisse, les jeunes voient le plus grand potentiel dans les votations et les élections en ligne. En effet, 38 % soutiennent cette proposition. Chez les jeunes de nationalité suisse, le taux d'approbation atteint même 41 %, tandis qu'il est nettement plus faible chez les jeunes sans passeport suisse (28 %). D'autres idées de réforme rencontrent globalement peu d'écho. Le renforcement de la participation citoyenne est soutenu par 28 % des personnes interrogées, mais de manière très spécifique selon les groupes. Les gymnasiens y sont nettement plus favorables (37 %) que les élèves des écoles professionnelles (24 %), et les jeunes sans nationalité suisse ne soutiennent que rarement cette forme de participation (12 %).



Par ailleurs, bien qu’ils soient particulièrement concernés, les jeunes ne manifestent que peu d’intérêt pour le droit de vote à 16 ans et ce, indépendamment du type de formation et de la nationalité. Il est également intéressant de noter que seuls 16% d’entre eux trouvent que la démocratie suisse est satisfaisante telle qu’elle est, exprimant ainsi clairement leur souhait de la voir évoluer. Bien que les jeunes voient un potentiel d’amélioration dans le système, ils restent réservés quant aux propositions de réforme avancées.

GRAPHIQUE 36
AFFIRMATIONS SUR L'ÉVOLUTION DE LA
DÉMOCRATIE SELON LE TYPE DE FORMATION

Parmi les affirmations suivantes concernant les évolutions possibles de la démocratie en Suisse, lesquelles approuves-tu?

En% d'élèves de 15 à 25 ans, part « indiquée ».

	Total	Formation professionnelle initiale	Maturité gymnasiale	Nationalité suisse: oui	Nationalité suisse: non
On devrait pouvoir voter et élire en ligne en Suisse.	38	37	39	41	28
La participation citoyenne dans la démocratie suisse devrait être renforcée (p. ex sous la forme de conseils citoyens).	28	24	37	32	12
L'âge du droit de vote et d'éligibilité devrait être abaissé de 18 à 16 ans afin que la voix des jeunes soit davantage prise en compte dans la politique	21	21	22	21	23
Les citoyen-ne-s sans passeport suisse devraient aussi pouvoir participer aux votations et aux élections.	17	14	25	15	22
La démocratie suisse fonctionne bien comme ça et ne devrait pas être davantage développée.	16	14	22	18	11

© gfs.bern, Monitoring de la jeunesse et de la politique FSPJ, septembre – novembre 2025 (N = 1960)

4. SYNTHÈSE

56

NOUS RÉSUMONS LES CONCLUSIONS DE CETTE ÉTUDE SOUS LA FORME DES THÈSES SUIVANTES

L'intérêt politique des jeunes augmente sensiblement. L'intérêt pour la politique internationale, en particulier, atteint 54 %, soit le niveau le plus élevé depuis le début des mesures. Cet intérêt croissant se concentre toutefois sur des thèmes qui semblent avoir une importance immédiate dans la vie des jeunes: la criminalité (41 %), la santé psychique (35 %) et la discrimination (35 %) figurent en tête, suivies par les événements politiques mondiaux actuels tels que la guerre de Gaza (32 %). On constate ici des schémas clairement liés au genre. Alors que les jeunes hommes s'intéressent davantage aux thèmes liés à la sécurité et à la technologie, les jeunes femmes se tournent davantage vers les questions sociales et psychosociales. C'est le cas par exemple de la santé mentale, qui est centrale pour 50 % des jeunes femmes, contre 20 % des hommes.

L'INTÉRÊT POLITIQUE
AUGMENTE,
MAIS RESTE SÉLECTIF
ET LIÉ À L'ACTUALITÉ

Les habitudes des jeunes en matière d'information continuent également d'évoluer. Selon leurs propres déclarations, les jeunes s'informent certes à nouveau plus fréquemment sur la politique, mais la tendance est clairement aux canaux numériques. La famille (50 %) et l'école (39 %) restent des repères importants, mais des plateformes telles qu'Instagram (44 %) et TikTok (38 %) se sont imposées comme des sources d'information centrales, tandis que les journaux imprimés ont fortement perdu du terrain. Parallèlement, on constate une certaine contradiction: bien que les réseaux sociaux soient très utilisés, les médias traditionnels jouissent d'une confiance nettement plus élevée (58 % contre 25 %). Du point de vue des jeunes, easyvote (73 %), Votenow (63 %) et ChatGPT (56 %) sont des outils d'aide à l'orientation particulièrement clairs et compréhensibles. L'analyse des fake news montre toutefois que beaucoup ont du mal à évaluer la crédibilité des informations diffusées sur les réseaux sociaux, ce qui témoigne de l'incertitude et du sentiment de dépassement qui règnent dans l'espace numérique.

L'INFORMATION
POLITIQUE
CONTINUE DE
S'ORIENTER VERS
LE NUMÉRIQUE

En matière de confiance, le tableau est mitigé. Alors que la confiance dans le Conseil fédéral et les partis politiques augmente, celle dans les milieux scientifiques et les gouvernements municipaux se maintient à un niveau élevé. En revanche, les entités politiques restent difficiles à comprendre pour beaucoup de jeunes. Parmi celles et ceux qui se méfient des politicien-ne-s, 56 % les considèrent comme facilement influençables. De plus, beaucoup déclarent ne pas suffisamment comprendre les rôles et les processus politiques. La complexité et le manque de transparence sont donc considérés comme des obstacles majeurs à l'instauration de la confiance et montrent clairement que la confiance naît lorsque la politique est communiquée de manière compréhensible, claire et accessible.

Malgré un fort soutien normatif à la participation démocratique (82 % des personnes interrogées estiment que les décisions politiques concernent tout le monde et 78 % pensent qu'elles permettent aux jeunes de façonner leur avenir), la volonté réelle de participer reste modérée. En effet, seuls 30 % environ peuvent s'imaginer participer aux prochaines votations. La participation politique se manifeste principalement sous des formes faciles d'accès, telles que la signature d'une initiative (37 %) ou d'une pétition en ligne (32 %). Le manque de temps (41 %), le faible intérêt (39 %) et surtout le sentiment de ne pas suffisamment comprendre le langage des politicien-ne-s (51 %) ont un effet dissuasif. Cette génération reconnaît l'importance de la participation politique, mais ne trouve que peu de moyens de traduire cette idée en actions concrètes.

**LES INSTITUTIONS
GAGNENT EN CONFIANCE ; LES
POLITICIEN-NE-S RESTENT
DIFFICILES À COMPRENDRE**

**LA PARTICIPATION
POLITIQUE EST
SOUTENUE, MAIS RESTE
SOUVENT PASSIVE**

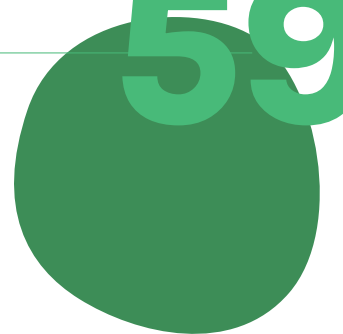
Jusqu'à présent, l'éducation à la citoyenneté ne répond que partiellement aux attentes des jeunes. Seuls 40 % déclarent avoir beaucoup ou plutôt beaucoup appris sur la politique et 54 % ne se sentent pas bien préparé-e-s pour les votations. Les jeunes attendent avant tout de l'éducation à la citoyenneté qu'elle leur transmette des compétences essentielles: la justification de leur propre opinion (55 %), l'identification des fake news (54 %) et la connaissance des droits fondamentaux (52 %). L'analyse montre également clairement ce qui rend l'éducation à la citoyenneté efficace: les formes d'enseignement discursives, l'encouragement à rechercher des informations par soi-même et la neutralité politique du corps enseignant augmentent les bénéfices pédagogiques jusqu'à 17 points de pourcentage. Or, ce sont précisément ces éléments qui sont moins souvent perçus par les jeunes que ne l'indiquent les enseignant-e-s. La demande de formats axés sur la pratique, tels que les visites d'institutions, les aides à la formation d'opinion pour les élections ou les instructions concrètes sur le processus de votation, est donc très forte.

L'ÉDUCATION À LA
CITOYENNETÉ EST
EFFICACE
LORSQU'ELLE
EST AXÉE SUR LE
DIALOGUE ET
PROCHE DE LA VIE
QUOTIDIENNE

La durabilité revêt une grande importance pour les jeunes dans toutes ses dimensions: sociale (82 %), économique (80 %) et écologique (79 %). Néanmoins, la majorité (54 %) ne ressent aucune pression supplémentaire pour agir et estime que la Suisse en fait déjà assez dans ce domaine. La responsabilité est clairement attribuée à l'État (valeur moyenne de 2,8), tandis que le rôle personnel est considéré comme le plus faible (4,1). L'avenir est perçu de manière ambivalente: les jeunes ont tendance à évaluer leur futur personnel de manière plus positive (48 %) que celui de la Suisse (44 %). Dans l'ensemble, le manque de confiance des jeunes dans l'avenir interpelle. Ils sont très inquiets quant aux évolutions mondiales (62 %) et à leur situation financière personnelle (environ 50 %). Les femmes sont globalement beaucoup plus sceptiques quant au futur que les hommes, tandis que les gymnasiens-ne-s ont tendance à être plus optimistes. Il est particulièrement intéressant de constater que les jeunes sans nationalité suisse ont tendance à envisager leur avenir personnel avec pessimisme, mais qu'ils évaluent l'avenir de la Suisse de manière étonnamment positive, ce qui indique une nette distinction entre leur situation personnelle et leur confiance dans la stabilité du pays.

LA DURABILITÉ ET LES
PRÉOCCUPATIONS POUR
L'AVENIR MARQUENT
LA GÉNÉRATION

5. ANNEXE



5.1 EXPÉRIENCE: IDENTIFICATION DES FAKE NEWS

Article authentique en allemand :



Frankfurter Allgemeine 
@faznet

Folgen

Der US-Präsident will ein Luxusflugzeug von Qatar als Geschenk annehmen – als neue Air Force One. Das sei ein Fleck auf Trumps weißer Weste, kritisiert MAGA-Influencerin Laura Loomer.



Aus faz.net

18:19 · 14.05.25 · **3.7K** Mal angezeigt



Article fictif en allemand :



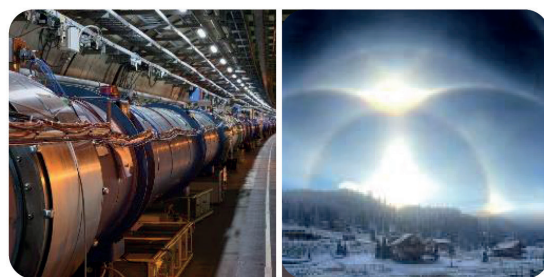
Nico Keller 333  @nico_keller · 27.04.2025

333 Seit dem Magnetausfall im Teilchenbeschleuniger letzte Woche häufen sich Wetterphänomene über Mitteleuropa.

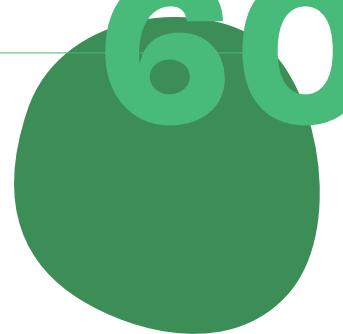
Kein Pressestatement. Keine Erklärung. Nur Schweigen.

Zufall?

« Bereits 2009 warnte ein interner Bericht des Schweizer Nachrichtendienst vor 'nicht-terrestrischen Resonanzfeldern' im Zusammenhang mit Hochenergieexperimenten [Mehr anzeigen](#)



246 193 486 336 k



Article authentique en français:



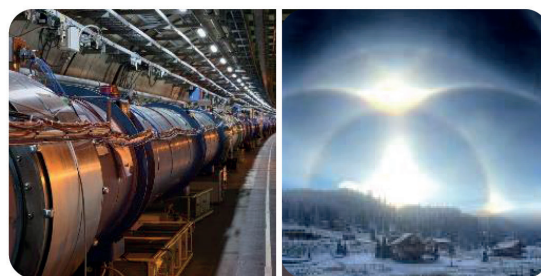
Article fictif en français:



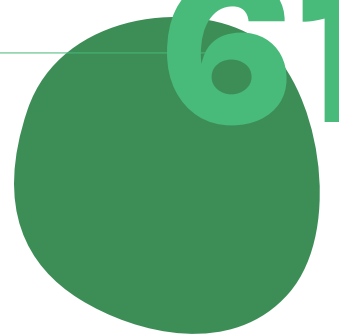
Aucun communiqué de presse. Aucune explication. Seulement le silence.

Coïncidence ?

« En 2009 déjà, un rapport interne des services secrets suisses mettait en garde contre des « champs de résonance non terrestres » liés à des expériences à haute énergie. [Afficher plus](#)



246 193 486 336 k



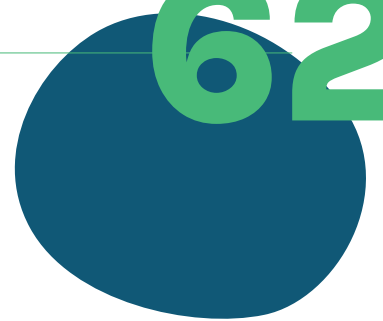
Article authentique en italien:



Article fictif en italien:



6. ÉQUIPE DU PROJET



6.1 GFS.BERN



CLOÉ JANS

Cheffe des activités opérationnelles
et porte-parole, politologue

✉ cloe.jans@gfsbern.ch

Spécialités:

analyses d'image et de réputation, recherche sur la jeunesse et la société, votations / campagnes / élections, issue monitoring / recherche d'accompagnement sur des thèmes politiques, analyses médiatiques, réformes et questions de politique sanitaire, méthodes qualitatives



SOPHIE SCHÄFER

Cheffe de projet

✉ sophie.schaefer@gfsbern.ch

Spécialités:

communication politique, société, issue monitoring, réseaux sociaux, analyse de données, méthodes quantitatives et qualitatives



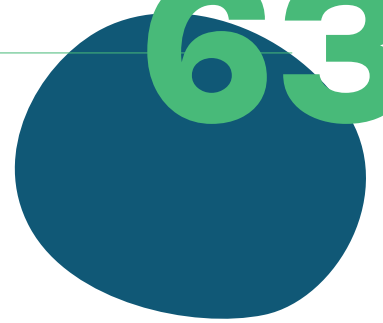
LUCA KEISER

Junior Data Scientist

✉ luca.keiser@gfsbern.ch

Spécialités:

analyse de données, programmations, visualisations, recherches, méthodes quantitatives et qualitatives



6.2 FSPJ

Nous tenons à remercier tout particulièrement les membres de l'équipe de la FSPJ pour leur contribution à la réalisation du Monitoring suisse de la jeunesse et de la démocratie 2025:



SARA SCHMID
Codirection FSPJ



JULIA KOPF
Collaboration politique de la jeunesse et recherche

